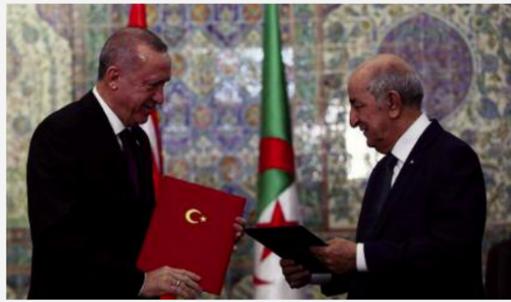




AFFAIRE GASSAMA

La FAF saisit à nouveau la FIFA

P.11



ALGÉRIE-TURQUIE

Pour un partenariat à la hauteur des défis

● Arrivée hier du Président Tebboune à Ankara

P.3

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION // LUNDI 16 MAI 2022 // N°304 // PRIX 20 DA // Directeur de la publication : ZAHIR MEHDAOUI

Peine capitale pour Guermit Bounouira, perpétuité pour Ghali Belkecir et Zitout

P.2



Nekkaz de nouveau derrière les barreaux

P.2



Ouverture de la 24ème édition du Salon Batimatec

P.4



APRÈS LE MALI, LE TCHAD

Des centaines de personnes manifestent contre la présence française

P.10

LES DOSSIERS SAHARA OCCIDENTAL, MALI ET LIBYE, GÉNÉRATEURS DE TURBULENCES DANS LA RÉGION MAGHRÉBO-SAHÉLIENNE

Pourquoi les Occidentaux ont intérêt à coordonner avec Alger

P.3



Photo : montage l'express



LE MINISTÈRE DE LA COMMUNICATION PREND LANGUE AVEC LES PROFESSIONNELS DU SECTEUR

Oser pointer du doigt les tristes réalités des médias

P.16



NEKKAZ DE NOUVEAU DERRIÈRE LES BARREAUX

Le juge d'instruction près le tribunal de Chlef a ordonné le placement de Rachid Nekkaz, son avocat, Me Abdelkader Chahra, et une troisième personne sous mandat

de dépôt pour « attroupement » et « atteinte à l'ordre public ».

Le juge a ordonné une tardive de samedi 14 mai de placer l'avocat Abdelkader Chahra, Rachid Nekkaz et

Hamza Djabri sous mandat de dépôt pour les chefs d'accusation liés à « incitation à attroupement », « distribution de tracts après un sit-in devant la prison de Chlef ».

111 ENTREPRISES RETIRENT LE CAHIER DES CHARGES DU PROJET SOLAR 1000 MW

« 111 entreprises mondiales spécialisées dans les énergies renouvelables ont retiré le cahier des charges pour la réalisation du projet Solar 1000 Mégawatts », a déclaré le secrétaire général du ministère de

la Transition énergétique Mehmah Bouziane. Reçu, hier matin, à l'émission l'Invité de la matinale de la Chaîne Une de la Radio Algérienne, Mehmah Bouziane a indiqué que « ces entreprises représen-

tent 15 pays à travers quatre continents », soulignant que ce nombre est appelé à augmenter dans les prochains jours, grâce au prolongement du délai de l'appel d'offres jusqu'au 15 juin.

POUR DOUGUINE, « LA VICTOIRE RUSSE EST INÉLUCTABLE »

Dans une vidéo postée hier, Alexandre Douguine, une des références intellectuelles et doctrinaires du Kremlin, affirme que « la Russie a mis sur la table toutes ses cartes, sans rien cacher au monde, pour arriver à mettre fin à l'hégémonie occidentale. En fait, pour Moscou, il n'y a que deux alternatives possibles : la victoire ou l'anéantissement. Vous comprendrez dès lors la déclaration de Poutine qui veut qu'il n'y aura plus de Russie, il n'y aurait plus également de monde, allu-



sion à l'arsenal nucléaire dont on dispose». « La Russie a été poussée dans cette voie par diverses étapes que l'Occident a accomplies, poussant Moscou à des choix extrêmes ; tant et si bien qu'aujourd'hui, Moscou à rompu

tous les ponts et ne peut plus faire marche arrière. On ne peut qu'avancer et réussir dans notre entreprise, alors que l'Occident n'est pas dans cette logique et n'est pas prêt à tout sacrifier comme l'ont fait les Russes. »

ACCORD D'ALGER ET DURÉE DE LA TRANSITION, DEUX SUJETS QUI PASSIONNENT LES MALIENS

Au Mali, il y a une montée en puissance de l'armée et un retour de l'auto-

rité de l'Etat sur le territoire. Les manifestations en soutien aux Famas en sont la preuve. De fait, Bamako peut aspirer à remettre sur les rails les institutions élues. Un projet de loi électorale est actuellement soumis aux acteurs politiques et de la société civile et devrait être adopté d'ici

le mois de juin. Hormis la période de transition, qui partage les avis des Maliens, il est de plus en plus question d'activer plus rapidement l'Accord de paix d'Alger entre Bamako et les groupes du Nord-Mali. Les groupes armés reprochent aux autorités militaires de la

transition de ne rien faire en faveur de la mise en œuvre de cet accord. Selon Mohamed Elmaouloud Ramadan, porte-parole de la Coordination des mouvements de l'Azawad (CMA), le prochain round de discussions avec Bamako insistera surtout sur le Plan d'Alger.



OUVERTURE DE LA 24ÈME ÉDITION DU SALON BATIMATEC

La 24ème édition du Salon international du bâtiment, des matériaux de construction et des travaux publics "Batimatec 2022" a été ouverte, hier, à Alger, avec la participation de 750 exposants nationaux et internationaux. La cérémonie officielle d'ou-

verture s'est déroulée en présence du directeur général de la construction et des moyens de réalisation au ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Rédha Bouarioua, représentant du ministre du secteur.

Cette nouvelle édition du

salon qui se tient au Palais des expositions à Alger jusqu'au 19 mai, se focalise sur l'encouragement du produit national dans la réalisation des différents projets du BTP, mais aussi l'introduction de l'efficacité énergétique dans ce domaine.

PEINE CAPITALE POUR GUERMIT BOUNOUIRA, PERPÉTUITÉ POUR GHALI BELKECIR ET ZITOUT



La cour d'appel militaire de Blida a prononcé, hier, une condamnation à mort de Guermit Bounouira, ancien secrétaire particulier de l'ex-chef d'état-major de l'armée Ahmed Gaïd Salah, décédé en janvier 2020. Ancien secrétaire particulier du défunt chef d'état-major de l'ANP et sa boîte noire, l'adjudant-chef Guermit Bounouira a comparu, jeudi dernier, devant la cour

d'appel militaire de Blida pour, entre autres, « divulgation d'informations confidentielles touchant aux intérêts de l'armée et de l'Etat, collecte et transmission d'informations à des parties ou des pays tiers » et « violation de l'obligation de réserve dans le but de porter atteinte à la sécurité et aux intérêts de l'Etat ». Par ailleurs, le général Ghali Belkecir, ex-commandant de la

Gendarmerie nationale, qui s'était enfui à l'étranger a été condamné à la réclusion à perpétuité. Enfin, l'un des dirigeants du Mouvement islamique Rachad - inscrit par l'Algérie, il y a quelques mois, sur la liste des "organisations terroristes"-, Mohammad Larbi Zitout, qui se trouve également à l'étranger, a été condamné à perpétuité par le même tribunal.

LES CHOSES SE GÂTENT VRAIMENT POUR LA FRANCE AU SAHEL TCHAD : PLUS DE SIX STATIONS TOTAL SACCAGÉES

A l'appel de plusieurs organisations de la société civile au Mali, plusieurs milliers de personnes ont manifesté vendredi en soutien au Famas et contre la France ; le lende-

main, samedi 14 mai, « plus de six stations Total ont été vandalisées par les manifestants », a déclaré le général Idriss Dokony Adiker, ministre de la Sécurité publique et de

l'Immigration. Initiée par Wakit Tamma et autorisée par les autorités, la marche contre la politique française au Tchad a dégénéré à N'Djamena et à Abéché.

L'EXPRESS



Quotidien national d'information édité par la **SARL ADRA COM**
Adresse : Maison de la presse Abdelkader safir, 02 Rue Farid Zouiouache, Kouba, Alger
Tel/FAX Administration et publicité: 023.70.99.92

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:

ZAHIR MEHDAOUI
zahir.mehdaoui1969@gmail.com
Email:
redaction@express-dz.com
Site Web:
www.lexpressquotidien.dz / TEL/FAX: 023.70.99.92

Directeur de l'administration et des finances
NOURDINE BRAHMI
Service-pub@expressquotidien.dz

Impression SIA
Alger Bab Ezzouar

PUBLICITÉ : S'ADRESSER À L'AGENCE NATIONALE DE COMMUNICATION D'ÉDITION ET DE LA PUBLICITÉ (ANEP)

Alger : 1, avenue Pasteur
Tel : (021) 71.16.64 - (021)73.71.28
Fax : (021) 73.95.59 - (021)73.99.19
Mail :
agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz

POURQUOI LES PUISSANCES ONT INTÉRÊT À EN FINIR AVEC LES FOYERS DE TENSIONS POLITICO-SÉCURITAIRES AU MAGHREB

Les dossiers Sahara occidental, Mali et Libye générateurs de turbulences

Le Maghreb est un espace central dans le monde d'aujourd'hui. Comme dans celui d'hier, d'ailleurs. Occupant la berge sud de la Méditerranée, il donne accès en même temps à l'Europe, à l'Afrique et au Machrek. Or depuis quelques années, les tensions qui le secouent ont atteint ce qu'il convient de qualifier de guerre de « basse intensité ». Le problème central en est le Sahara occidental. L'acteur principal de cette stratégie de surenchère s'appelle le Maroc.

Dans ces tensions qui rament entre plusieurs eaux, l'Occident a une part de responsabilité. Certainement la plus grande. L'Espagne a généré le problème en abandonnant un espace qu'elle colonisait et sans rien entreprendre qui pouvait laisser aux Sahraouis le choix de décider de leur sort, alors qu'elle devait se comporter juridiquement en tant que puissance administrante de jure du Sahara occidental, ex-colonie espagnole. Dans son entreprise néocolonialiste, le Maroc s'est appuyé sur la compromission de pays occidentaux, sans lesquels Rabat n'aurait jamais montré une audace aussi insultante à la face du droit international. Récemment encore, le revirement de Madrid en rajoutait une couche. De même en Libye, les épisodes d'une guerre civile qui ne dit pas son nom sont les conséquences d'une guerre franco-atlantiste qui avait libéré les fauves de leurs geôles pour les jeter dans l'arène. Et encore aujourd'hui, il faudrait gérer une Cyrénaïque belliqueuse avec un maréchal va-t-en-guerre pour pouvoir espérer arriver à bon port. Les Etats Unis, qui ont plus de recul par rapport à l'Europe concernant l'Afrique du nord, ont compris



cela. Preuve en est, la visite jeudi dernier, de l'ambassadrice américaine Bisa Williams qui effectue une visite en Algérie, en tant que représentante du « Centre Carter » qui tient le rôle d'« observateur indépendant » de la mise en œuvre de l'accord de paix et de réconciliation au Mali, issu du processus d'Alger. C'est dire combien le Plan d'Alger peut être un parfait palliatif à tous les mécanismes de guerre mis sur pied au Nord-Mali (Serval, puis Barkhane, G5-Sahel, Tabuka,

contingents tchadiens, Minusma, etc.) sans apporter le moindre empan de paix aux populations. La Russie et la Turquie ont une carte à jouer en Libye ; mais différemment. Or il faudrait converger pour réussir la transition, après dix années de guerre fratricide. Des zones de turbulences plus prononcées dans le triple espace maghrébo-saharo-sahélien n'est pas dans l'intérêt de puissances occidentales, européennes surtout. Les rivages espagnols, italiens et français

sont proches des rivages nord-africains, et toute tension qui perdure et toute déflagration qui éclate aura ses conséquences européennes. Le retour de flammes en sera un juste coût. Voilà, en grosses lignes, pourquoi les puissances ont intérêt à en finir avec foyers de tensions politico-sécuritaires au Maghreb et à commencer à réfléchir sérieusement sur une issue rapide et sérieuse pour les dossiers en suspens. A commencer par celui que pose Tripoli. **F. O.**

ALGÉRIE-TURQUIE

Pour un partenariat à la hauteur des défis

Par Youcef Salami

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, s'est rendu, en visite d'Etat, en Turquie, à l'invitation de son homologue turc, Recep Tayyip Erdogan. La volonté politique commune de promouvoir le bilatéral dans plusieurs domaines, au-delà des questions géopolitiques et stratégiques qui, bien sûr, sont essentielles, sera notamment réaffirmée à la faveur de cette visite. La coopération économique et commerciale algéro-turque, vieille de plusieurs décennies, les deux pays aspirent à l'accroître davantage encore, en multipliant les accords bilatéraux. Alger et Ankara regardent dans la même direction, celle menant à un partenariat gagnant-gagnant sur le long terme. Un partenariat couvrant plusieurs domaines, et impliquant les divers acteurs de la vie économique. Le partenariat turc a ceci de particulier qu'il ne s'est pas cantonné au seul secteur de l'énergie. En Algérie, plus de 1.400 entreprises turques opèrent dans des secteurs aussi divers que la construction, le bâtiment, les travaux publics, l'industrie,

l'agriculture, la distribution, les technologies de communication, et le transport maritime et aérien. Elles se taillent une grosse part de marché. Et elles affichent de grandes ambitions d'étendre davantage leurs activités et de chercher de nouvelles opportunités dans des secteurs porteurs ou prometteurs. Elles ne laissent pas filer l'occasion pour le faire. Les sociétés turques sont venues en force participer aux travaux de la Commission mixte algéro-turque organisée, il y a quelques mois, à Alger. Et elles sont reparties satisfaites, après avoir signé mémorandums d'entente et accords de coopération dans divers domaines, tels que la santé animale, le commerce et l'industrie, les travaux publics, l'agriculture, l'environnement... Les investissements turcs en Algérie, toutes activités confondues, ont fortement augmenté ces dernières années, atteignant cinq milliards de dollars dont la plus grosse partie est consentie dans des secteurs hors hydrocarbures, notamment dans l'industrie de l'acier. Le géant turc de la sidérurgie, TOSYALI, fait partie des entreprises les

plus importantes de ce secteur. Il est implanté à Bethioua, dans la wilaya d'Oran. Au premier trimestre 2021, TOSYALI a exporté quelque 230 000 tonnes de produits sidérurgiques, soit l'équivalent de 130 millions de dollars. Au plan commercial, le volume des échanges bilatéraux avait atteint cinq milliards de dollars en 2014. Mais, avec la pandémie de la Covid-19, il a baissé. Néanmoins, les deux pays devront encore consentir des efforts pour l'augmenter. Ils s'y sont engagés. Autre secteur auquel la Turquie accorde une grande attention : l'énergie. La Turquie, gros importateur d'énergie, s'appuie de plus en plus sur les importations de GNL pour satisfaire ses besoins en électricité. Le pays ambitionne également de renforcer ses investissements dans l'énergie, en s'engageant dans des projets communs, notamment dans la pétrochimie. Le projet de production de polypropylène en Turquie, monté en partenariat entre Sonatrach et la société turque Renaissance, en fait partie.

Y. S.

Arrivée hier du Président Tebboune à Ankara

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, est arrivé hier à Ankara, pour une visite d'Etat de trois jours en Turquie à l'invitation du président de la République de Turquie M. Recep Tayyip Erdogan. Le Président Tebboune a

été accueilli, à l'aéroport international d'Ankara, par le vice-président de la Turquie, Fuat Oktay. « Monsieur le Président aura avec son frère le président de la République de Turquie, des entretiens sur les relations algéro-turques

et les moyens de les renforcer au mieux des intérêts des deux peuples frères, ainsi que sur les questions régionales et internationales d'intérêt commun », a indiqué samedi un communiqué de la présidence de la République.

L'édito

Par Zahir Mehdaoui



Redonner vie à ce pays

Les réformes en cours portant notamment sur la modernisation du système bancaire et financier, la modernisation des secteurs agricole et de la pêche, le développement du secteur minier, la promotion de l'industrie pharmaceutique et l'amélioration de l'attractivité du climat d'investissement par la garantie de la stabilité juridique et institutionnelle sont immensément indispensables pour sortir le pays du statu quo et de l'œil du cyclone où il évolue depuis plusieurs années.

L'Algérie ne peut plus supporter davantage de retards et de paralysie économique. Une autre année encore avec ce chômage galopant, ces pénuries intempestives, cette baisse du pouvoir d'achat... et bonjour les dégâts ! Sur le plan politique, la démarche actuelle du président de la République d'unifier les rangs du front interne va certainement déboucher sur des résultats probants, mais sans une économie viable, le pays ne pourra jamais prétendre à une solide stabilité. C'est un fait que personne ne peut nier, les citoyens algériens, notamment les jeunes, ont perdu tout espoir en leur pays et ne pensent qu'à fuir au péril de leur vie vers d'autres pays. Situation qui doit être renversée en urgence. Il faudrait tout faire pour redonner espoir à la population, surtout à la jeunesse. D'abord, il faut en finir avec ces discours lénifiants et creux, cette politique de promesses sans lendemain, ces plans d'action qui n'existent que sur des feuilles, cette bureaucratie et ces lenteurs administratives assassines, etc. Ces pratiques qui sont en quelque sorte la marque de fabrique des anciens gouvernements doivent être éradiquées car elles irritent au plus haut point les citoyens qui ont fini par les prendre en horreur ! Il suffit de se rappeler les discours des gouvernements Ouyahia et Sellal pour comprendre la répugnance des citoyens aux faux engagements et aux fausses promesses ! Que de promesses et que de belles choses ces deux ex-chefs de gouvernement n'ont-ils pas fait miroiter aux Algériens, qui ne se sont finalement révélées que de pures affabulations ! Un ministre est allé même jusqu'à dire que « l'Algérie est mieux que la Suède » ! Le plan d'action établi par l'actuel gouvernement doit être concrétisé pour le plus grand bien du pays. Des évaluations périodiques de ce plan doivent être réalisées pour apporter les réglages nécessaires en cas d'échec.

L'Algérie de 2022 doit avoir une monnaie plus forte, une économie moins dépendante du baril de pétrole et un marché de l'emploi plus dynamique. C'est un défi à la portée du pays, et il doit le gagner pour redonner aux citoyens abîmés par les années d'attente et de privations, l'envie de travailler et de vivre dans leur pays !

Z. M.

AFRIQUE : 55 MILLIONS DE PERSONNES DANS L'EXTRÊME PAUVRETÉ

La Commission économique des Nations unies pour l'Afrique (CEA) a rendu public, hier, son rapport annuel sur l'économie africaine 2021. Un rapport dédié cette année aux conséquences de la pandémie du Covid-19, ainsi qu'à d'autres chocs tels que l'effondrement des cours du pétrole, dans un contexte de vulnérabilité, de pauvreté et de résilience. Selon les données de la Commission économique pour l'Afrique (CEA), les perturbations causées par la pandémie de COVID-19 ont fait basculer environ 55 millions d'Africains dans l'extrême pauvreté en 2020 et ont annulé plus de deux décennies de progrès dans la réduction de la pauvreté sur le continent. « En juin 2020, plus de 20 banques centrales africaines avaient réduit leurs taux directeurs, et plus de 30 avaient annoncé des mesures en réponse aux effets de la pandémie sur l'économie et les marchés. Au départ, la politique monétaire expansionniste et la réduction des taux d'emprunt étaient de loin les mesures macroéconomiques les plus utilisées », révèle le rapport. Toutes les économies mondiales ont été affaiblies et ont subi des restrictions budgétaires à cause du ralentissement de l'activité économique et commerciale. Le document de la CEA relève que « les pays africains ont dépensé 2,2 milliards de dollars pour la relance budgétaire en 2020, comprenant l'augmentation des dépenses, le prolongement des délais de remboursement des prêts en souffrance et la réduction des impôts ». En moyenne, « les dépenses budgétaires en réponse à la pandémie de COVID-19



ont doublé, pour atteindre 3,3 % du produit intérieur brut (PIB). Pourtant, la dépense moyenne par habitant n'est que de 28 dollars, soit nettement moins que les 4 253 dollars en Amérique du Nord et les 629 dollars en Europe ». Le rapport affirme notamment que « le déficit budgétaire du continent a atteint un pic estimé à 8,1 % du PIB en 2020, et qu'il faudra plusieurs années pour revenir au taux pré-pandémique, ainsi que pour retrouver le ratio dette publique/PIB d'avant la pandémie (peut-être un an de plus) ». Enfin, le rapport de la CEA a formulé des recommandations pour diminuer l'impact économique et social de la pandémie. On cite, entre autres, l'adoption d'une protection sociale ciblée, l'amélioration de l'accès aux marchés du travail, promouvoir l'emploi des jeunes, fournir une assistance sociale aux personnes vulnérables, assurer la protection de la santé à travers la modernisation des infrastructures de santé, la formation du personnel de santé qualifié, assurer un accès équitable aux systèmes de soins de santé. Il recommande également de bâtir un système d'urgence sanitaire en cas de futures pandémies et la production nationale de vaccins.

R. E.

BATIMATEC-2022

750 exposants algériens et étrangers au rendez-vous

L'Italie, avec 80 exposants, se distingue encore une fois en occupant « la première place » parmi les pays étrangers participant au Batimatec.

Par Youcef Salami

Plus de 750 exposants nationaux et internationaux prendront part à la 24^{ème} édition du Salon international du bâtiment, des matériaux de construction et des travaux publics « Batimatec2022 » qui s'est ouvert hier au Palais des expositions, Pins maritimes, à Alger, selon l'APS. Cet événement phare du secteur des travaux publics et du bâtiment réunira cette année 500 exposants nationaux et 250 exposants étrangers représentant une quinzaine de pays. Cette manifestation constitue une belle opportunité permettant aux participants de mettre en avant leur savoir-faire, leurs nouveaux produits et de nouer de nouvelles relations d'affaires. Dans le cadre de cette 24^{ème} édition, les organisateurs ont élaboré un riche programme d'animations autour de diverses thématiques. Ainsi, des conférences et des séminaires seront organisés à cette occasion. Le programme comprend notamment une importante conférence sur le « thermique du bâtiment », assurée par un panel constitué d'experts du ministère de l'Habitat de l'Urbanisme et de la Ville, l'organisme national de Contrôle technique de la construction (CTC) et le Centre national d'études et recherches intégrées du bâtiment (Cnerib). Parmi les étrangers, l'Italie est venue en force, avec des exposants beaucoup plus nombreux (80 dont trois associations d'entrepreneurs). Le pays se distingue encore une fois en occupant « la première place » parmi les pays étrangers »

تحت الرعاية السامية للسيد وزير السكن و العمران والمدينة
SOUS LE HAUT PATRONAGE DE MONSIEUR LE MINISTRE DE L'HABITAT, DE L'URBANISME ET DE LA VILLE

15 > 19 MAI
BATIMATEC
PALAIS DES EXPOSITIONS PINS MARITIMES - ALGER

24^{ème} édition 2022
batimatecexpo.com
Batimatec Exp
SAFEX
batimatec

participant au Salon du bâtiment, des matériaux de construction et des travaux publics, peut-on lire dans un communiqué parvenu à notre rédaction. L'ICE, l'Agence italienne pour le commerce extérieur, organise pour la 11^{ème} année consécutive la participation italienne au Batimatec. Visiteurs et professionnels du salon découvriront les entreprises italiennes exposantes, leaders dans leurs secteurs, réparties sur le Pavillon G1 (environ 600 m²) aménagé dans un cadre au design contemporain et élégant, un des plus intéressants de cette édition du Batimatec. M. Gabriele Barone, directeur du bureau d'Alger de l'ICE - section pour la promotion des échanges de l'ambassade d'Italie, cité dans le communi-

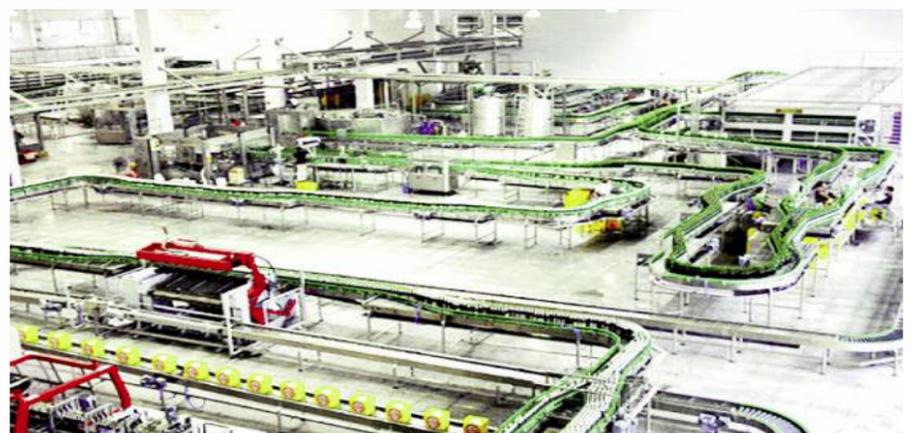
qué, a affirmé que « le bâtiment, la construction, les équipements et machines y afférents en Algérie représentent un important secteur, regorgeant d'opportunités de collaboration pour les entreprises italiennes ». Leur présence en force à cet événement vise à renforcer de plus en plus les contacts d'affaires avec les opérateurs algériens du secteur pour que l'Italie continue à être un partenaire majeur de l'Algérie en équipements/machines et matériaux de construction, extraction et transformation du marbre et granit, centrales et pompes à béton, etc. Le pavillon italien verra aussi la participation des trois importantes associations d'entrepreneurs du secteur, à l'image de l'Union des constructeurs des machines

pour le bâtiment, les travaux routiers et le secteur minier (Ucomesa), l'Union italienne pour les machines pour constructions (Unacea) et l'association Confindustria Marmomacchine qui regroupe les producteurs et transformateurs de marbres, granits et pierre naturelles. L'année 2022 - qui a déjà vu la multiplication des initiatives et des actions pour la promotion des échanges commerciaux entre l'Italie et l'Algérie - sera encore plus riche en termes d'occasions et d'opportunités et ce, grâce au soutien des plus hautes autorités des deux pays : à la mi-juillet un important forum d'affaires se tiendra à Alger avec la présence d'entrepreneurs italiens et algériens.

Y. S.

IMPORTATION DES CHÂÎNES ET ÉQUIPEMENTS DE PRODUCTION RÉNOVÉS Lancement de la procédure dimanche prochain

Dans un communiqué rendu public, le ministère de l'Industrie a annoncé, hier, le lancement de la procédure d'importation des chaînes et équipements de production rénovés, du régime d'exonération des droits de douane et de la taxe sur la valeur ajoutée sur les composants et matières premières importés ou qui ont été acquis localement par les sous-traitants ou les producteurs de pièces au cours de leurs activités, à partir de dimanche 22 mai. En conséquence, y est-il ajouté, le ministère invite les personnes souhaitant bénéficier de l'un ou l'autre de ces dispositifs à se rapprocher de ses services (siège du ministère), les dimanches et mardis de neuf heures du matin à midi. Le lancement de ces deux dispositifs s'inscrit dans le cadre de « la politique menée par le gouvernement pour accélérer la croissance économique, et dans les objectifs fixés par le ministère de l'Industrie de développer l'industrie nationale en soutenant et accompagnant les entreprises, afin d'améliorer leur compétitivité, augmentant ainsi le pourcentage de leur contribution au



produit intérieur brut et réduisant les importations. En janvier dernier, le gouvernement avait élaboré un projet de décret exécutif portant sur la simplification des procédures d'octroi de l'autorisation de dédouanement des chaînes et équipements de production rénovés. Le projet de décret modifie et complète le décret exécutif n 20-312 du 15/11/2020, portant conditions et modalités d'octroi

de l'autorisation de dédouanement des chaînes et équipements de production rénovés, dans le cadre d'activités de production de biens et services. Ainsi, les amendements introduits visent à simplifier davantage les procédures d'octroi des autorisations de dédouanement des chaînes et équipements de production rénovés.

Y. S.

CLIMAT

Qu'est-ce que le réchauffement climatique ?

Le réchauffement climatique est un phénomène causé par les gaz à effet de serre émis par les humains. Il se traduit par une augmentation très rapide de la température moyenne de l'atmosphère depuis les années 1850.

Aujourd'hui on peut affirmer avec certitude que la décennie 2011-2020 est plus chaude de 1,1 °C que le demi-siècle 1850-1900. Si peu, pourrait-on dire ? Il ne faut pas se faire avoir par ce « peu » de 1,1 °C. Les spécialistes de l'histoire du climat savent que la Terre ne s'est jamais autant réchauffée en aussi peu de temps.

Et il faut bien comprendre ce que représente cette moyenne mondiale : à l'échelle des temps géologiques, entre une période froide dite glaciaire et une période plus chaude interglaciaire, il n'y a que 4 °C de différence en moyenne.

Parler de réchauffement climatique a le mérite de la simplicité. Néanmoins, les effets ne se limitent pas à une simple hausse des températures : ils concernent aussi la modification du régime des pluies ou encore la fréquence et l'intensité d'événements extrêmes (vagues de chaleur, inondations, feux de forêt, ouragans, etc.) avec leur cortège d'effets graves sur la nature et sur les humains. Pour cette raison, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec), préfère employer l'expression « changement climatique » (« climate change » en anglais).

Ces changements sont généralisés, observables du sommet de l'atmosphère jusqu'au fond des océans, et des régions tropicales aux régions polaires. Ils s'intensifient et n'épargnent aucune région du monde.



LA CAUSE DU RÉCHAUFFEMENT : L'EFFET DE SERRE ADDITIONNEL

La Terre reçoit le rayonnement du Soleil à raison de 340 watts/m² au sommet de la haute atmosphère (c'est une moyenne, car l'équateur est davantage ensoleillé que les pôles). Environ 30 % de cette énergie est réfléchi par les nuages et par la glace des calottes polaires ou des banquises et des glaciers. Si nous vivions sur un astre sans atmosphère, le reste serait absorbé par la surface terrestre et entièrement réémis sous forme de rayonnement infrarouge en direction de l'espace. Heureuse-

ment, la Terre possède une atmosphère, laquelle contient des gaz, comme la vapeur d'eau ou le dioxyde de carbone (CO₂), qui sont à l'origine d'un « effet de serre » naturel. Ce phénomène est une analogie avec ce qui se passe dans une serre de jardinier (... et aussi dans la voiture d'un automobiliste imprudent) : à travers ses vitres, elle laisse passer la lumière solaire dans un sens, mais retient l'air chauffé dans le sens inverse. Certaines molécules présentes dans l'atmosphère (eau, dioxyde de carbone, méthane) ont la capacité d'absorber le rayonnement infrarouge terrestre [4] et de le réémettre dans toutes les

directions, y compris vers la surface de notre planète. Grâce à ces gaz dits « à effet de serre » (GES), la température moyenne sur Terre est de +15 °C ; sans eux, elle serait de... -18 °C ! Leur rôle a donc été bénéfique dans l'apparition et l'essor de la vie. Depuis la révolution industrielle, l'humanité ajoute ses propres émissions de gaz à effet de serre à celles de la nature. Ce « bonus » a tout changé. Dans son rapport publié en août 2021, le Giec n'a jamais été aussi catégorique : « Sans équivoque, l'influence humaine a réchauffé l'atmosphère, les océans et les terres... » Cet effet de serre additionnel est la seule

cause du réchauffement climatique. Il s'explique par la croissance économique et démographique des pays développés et émergents. Il s'accélère fortement à partir de 1950 et est surtout lié à l'emploi des combustibles fossiles que sont le charbon, le pétrole et le gaz naturel, générateurs de CO₂. Le réchauffement climatique menace les équilibres de la planète. Par exemple, la température croissante des océans et leur acidification (une partie du CO₂ de l'atmosphère se dissout dans l'eau de mer, ce qui augmente son acidité) conduisent à la mort des récifs de coraux tropicaux. Toutefois, comme l'a rappelé le rapport du Giec paru en mars 2022, la première espèce en péril est la nôtre : de 3,3 à 3,6 milliards d'humains sont vulnérables [7]. L'augmentation de la température des océans entraîne une dilatation de leurs eaux, qui se combine à la fonte accélérée des glaciers et calottes glaciaires pour causer une montée des eaux particulièrement inquiétante pour les îles et les deltas très peuplés comme le Bangladesh, déjà sensible aux inondations causées par les pluies torrentielles. Même sur les littoraux davantage protégés, des épisodes de submersion marine par les vagues sont inévitables. La destruction des récifs nous affecte d'ailleurs au premier chef puisque les coraux offrent à la fois une ressource en poissons et une protection contre l'érosion du littoral par les vagues.

In Reporterre

Climat : trois ans pour sceller le destin du siècle

Le sixième rapport du Giec appelle à inverser dès 2025 la courbe des émissions de CO₂ mondiales. Et balise la route pour décarboner l'activité économique.

Objectif 2025. Le 6e rapport du Giec, publié le 4 avril, pose pour la première

fois une échéance aussi proche que décisive pour éviter l'emballement climatique. Dans trois ans, le pic mondial des émissions de CO₂ doit être atteint, expliquent ses 278 auteurs, pour générer ensuite "de très rapides et profondes réductions d'émissions de CO₂ de 2030

à 2050". A défaut, notre trajectoire actuelle - le record d'émissions de CO₂ à l'échelle mondiale a encore été battu entre 2010 et 2019, troisième décennie la plus chaude de l'histoire de l'humanité -, nous emmène vers un réchauffement moyen de 3,2 °C à la fin du siècle.

Loin des 1,5 °C à 2 °C promis par l'Accord de Paris signé en 2015.

Derrière ce travail de titan - 18.000 publications scientifiques passées au crible, six années de travail, 2.900 pages de scénarii et un résumé pour décideurs discuté mot à mot en zoom planétaire avec les représentants des 195 Etats -, un message s'adresse à tous les acteurs de la société. "Comme pour un marathon, le Giec nous appelle à caler la cadence et la méthode dans les trois ans qui viennent, résume Benoît Leguet, directeur de l'Institut de l'économie pour le climat d'I4CE et membre du Haut Conseil pour le climat. Sinon, il sera impossible de tenir le rythme dans la durée pour décarboner massivement."

UTILISER LE BUDGET CARBONE

Si le Giec appelle à l'audace, c'est parce que le "budget carbone" - l'ultime tranche de CO₂ que l'humanité peut émettre avant emballement incontrôlé - fond comme neige au soleil: à peine 500 milliards de tonnes d'équivalent CO₂ si l'on vise un réchauffement à 1,5 °C à la fin du siècle, un peu plus du double pour 2 °C. Sachant que l'humanité en émet en moyenne 50 milliards de tonnes par an, l'échéance se profile dans dix ans

In Challenges

Hydrocarbures : Aramco annonce un bénéfice net en hausse de 82%

Le géant saoudien de l'énergie, Aramco, a annoncé hier, un bond de 82% de son bénéfice au premier trimestre. Porté par la flambée des cours du pétrole, le bénéfice net du groupe pétrolier saoudien s'est élevé à 39,5 milliards de dollars, contre 21,7 milliards de dollars sur la même période en 2021, indique Saudi Aramco dans un communiqué diffusé hier. Le bond des bénéfices du plus grand exportateur de pétrole au monde s'inscrit dans le sillage d'une série d'annonces économiques favorables pour l'Arabie saoudite, où le secteur pétrolier en plein essor soutient le taux de croissance le plus rapide depuis une décennie. Les derniers résultats financiers d'Aramco ont été publiés

quatre jours après que l'entreprise a détrôné Apple en tant que société la mieux valorisée au monde, avec des actions valant 2.430 milliards de dollars contre 2.370 milliards pour la société américaine. En mars, le géant saoudien a annoncé une hausse de 124% de son bénéfice net en 2021 par rapport à l'année précédente. Cependant, l'entreprise est confrontée à des problèmes de sécurité liés à la guerre menée par la coalition militaire dirigée par l'Arabie saoudite contre les rebelles Houthis du Yémen, qui ont ciblé à plusieurs reprises le royaume, y compris des sites d'Aramco. En 2019, des attaques aériennes revendiquées par les Houthis contre deux installations d'Aramco dans l'est de

l'Arabie saoudite ont temporairement interrompu la moitié de la production de brut dans le royaume. En mars, une attaque des Houthis contre des installations d'Aramco a encore provoqué une baisse « temporaire » de la production. Début mai, l'Arabie saoudite a fait état de son taux de croissance le plus important depuis dix ans, le secteur pétrolier en plein essor ayant alimenté une hausse de 9,6% au premier trimestre par rapport à la même période en 2021. Le plus grand exportateur de pétrole a résisté aux demandes des États-Unis d'augmenter sa production pour tenter de contenir des prix qui ont grimpé en flèche depuis le début de la guerre en Ukraine.

R. E.

LE G7

LA DÉCISION DE L'INDE DE RESTREINDRE LES EXPORTATIONS DE BLÉ CRITIQUÉE

■ Alors que la guerre en Ukraine fait craindre une crise alimentaire dans certains pays, l'Inde, deuxième producteur mondial, se préparait en mars à augmenter ses exportations de blé pour pallier le manque de blé ukrainien et russe. Deux mois plus tard, le pays a finalement décidé de restreindre les exportations de cette céréale stratégique. Une décision qui a suscité de vives critiques de la part du G7 réuni ce samedi.

"(...) Si tout le monde commence à imposer de telles restrictions à l'exportation ou même à fermer les marchés, cela ne fera qu'aggraver la crise et cela nuira aussi à l'Inde et à ses agriculteurs", a déclaré le ministre allemand de l'Agriculture, Cem Özdemir, à l'issue d'une réunion avec ses homologues à Stuttgart. "Nous appelons l'Inde à prendre ses responsabilités en tant que membre du G20", a-t-il ajouté en réaction à l'annonce de New Delhi.

Dans une ordonnance publiée ce vendredi, le gouvernement a déclaré que cette décision a été prise afin de "gérer la sécurité alimentaire globale du pays et de répondre aux besoins des pays voisins et d'autres pays en développement vulnérables qui sont affectés par les changements soudains du marché mondial du blé et qui ne peuvent pas accéder à des approvisionnements adéquats en blé".

DEUX TYPES D'EXPORTATIONS AUTORISÉS

Seuls deux types d'envois sont désormais autorisés. Le premier est "sur la base d'une autorisation accordée par le gouvernement indien à d'autres pays pour répondre à leurs besoins de sécurité alimentaire et sur la base de la demande de leurs gouvernements".

Le second concerne les exportations dans le cadre des dispositions transitoires, où une lettre irrévocable a été émise au plus tard à la date de cette notification, "sous réserve de la présentation de preuves documentaires comme prescrit", a indiqué une notification du département du Commerce.

Le gouvernement indien s'attend pourtant cette année à un record de production de blé, à 111 millions de tonnes. Ce qui devrait lui permettre d'en vendre davantage à l'étranger alors que les exportations indiennes ont déjà quadruplé passant de 1,4 million de tonnes en 2020 à 6 millions en 2021.

R. E.

CONJONCTURE ÉCONOMIQUE

Les taux d'intérêt en hausse, la Banque du Canada tente de freiner l'inflation

Comme nous l'avons indiqué dans notre numéro de janvier, avec la hausse persistante de l'inflation et la résorption progressive des capacités excédentaires de l'économie, il était difficile de maintenir le taux directeur à des niveaux bas.

Par : Sofiane Idir

Après une première hausse en mars (0,5%), la Banque du Canada a relevé son taux directeur de 50 points de base pour le faire passer à 1% en avril. Les Canadiens devraient s'attendre à d'autres hausses lors des dates préétablies d'annonce du taux directeur prévues pour le reste de l'année (1 juin, 13 juillet, 7 septembre, 26 octobre et 7 décembre).

TAUX D'INTÉRÊT EN HAUSSE : QUEL EFFET SUR LES CANADIENS ET L'ÉCONOMIE DU PAYS ?

Dans sa déclaration préliminaire devant le Comité permanent des finances de la Chambre des communes le 25 avril, le Gouverneur de la Banque du Canada, Tiff Macklem, a annoncé que l'économie canadienne s'est complètement remise de la pandémie et entre désormais dans une phase de demande excédentaire. Et face à une inflation galopante (6,75 en mars, son plus haut niveau en 30 ans), il a expliqué que l'économie a besoin de taux d'intérêt plus élevés et elle est capable de les encaisser. En effet, le taux directeur est le principal outil de la Banque du Canada pour agir sur l'inflation et ramener son taux à sa cible optimale de 2%. Par l'augmentation du taux directeur, il s'agit d'agir sur une demande excédentaire qui dépasse la capacité de production de l'économie afin de la freiner pour rétablir l'équilibre entre l'offre et la demande. Les hausses successives du taux directeur ont augmenté les taux d'intérêt des prêts aux entreprises, des prêts à la consommation et des prêts hypothécaires. Cette trajectoire ascendante des taux d'intérêt est sensée dans la théorie freiner la demande, avec en



corollaire la baisse de l'inflation.

LA POLITIQUE MONÉTAIRE DE LA BANQUE DU CANADA SERA-T-ELLE EFFICACE FACE À UNE INFLATION IMPORTÉE ?

La Banque du Canada s'attend à ce que l'inflation atteigne presque 6 % en moyenne durant la première moitié de 2022, avant de baisser pour s'établir à environ 2,5% au deuxième semestre de 2023, pour revenir à la cible de 2% en 2024. Cette inflation galopante est une préoccupation majeure par la Banque du Canada. Une inflation qui progresse fortement aura des répercussions néfastes pour l'économie tout entière. Selon les estimations

de la Banque du Canada, un taux d'inflation de 5% sur une année coûte 2000 \$ de plus au Canadien moyen.

En effet, les facteurs qui sont derrière ces pressions inflationnistes viennent de l'étranger et sont d'ordre géopolitique. La guerre en Ukraine a fait augmenter les prix de l'énergie et des différents produits de base, et perturbe davantage les chaînes d'approvisionnement mondiales. Or, la politique monétaire de la Banque du Canada à travers son outil principal (taux directeur) vise à atténuer les pressions internes sur les prix causées par une demande excédentaire au sein de l'économie. Cette politique risque de ne pas apporter l'effet escompté

sur l'inflation dans une conjoncture que les économistes appellent « choc d'offre ». Les conditions de l'offre sont affectées par des facteurs extraéconomiques sur lesquels cette politique n'a pas d'impact et ayant pour effet de généraliser la hausse des prix sur l'ensemble des biens et services. Pour amplifier l'effet de sa politique sur l'inflation, la Banque du Canada a décidé de mettre fin à ses rachats massifs d'obligations qui entrent dans le cadre de ses mesures accommodantes pendant la pandémie. Ces mesures, ayant servi à soutenir l'économie, ont enflé le bilan de la Banque du Canada pour atteindre 576 G\$ en février 2021.

S. I.

FLAMBÉE DU PÉTROLE

39 milliards de dollars de bénéfices en 3 mois pour Saudi Aramco

Le géant saoudien de l'énergie est devenu la première capitalisation boursière mondiale détrônant Apple. Saudi Aramco a annoncé hier un bond de 82% de son bénéfice au premier trimestre, porté par la flambée des prix du pétrole qui a propulsé le géant saoudien de l'énergie au rang de première capitalisation boursière mondiale.

Le bénéfice net s'est élevé à 39,5 milliards de dollars, contre 21,7 milliards de dollars sur la même période en 2021, "principalement grâce à la hausse des prix du pétrole brut et des

volumes vendus, et à l'amélioration des marges en aval", indique Saudi Aramco dans un communiqué.

A titre de comparaison, le français TotalEnergies a engrangé au premier trimestre un bénéfice net en hausse de 48% à 4,9 milliards de dollars, malgré les dépréciations liées à la Russie. Sans cette dépréciation, le résultat net ajusté a été de 9 milliards de dollars.

DEVANT APPLE

Le bond des bénéfices du plus grand exportateur de pétrole au monde s'inscrit dans le sillage d'une série d'annonces écono-

miques favorables pour l'Arabie saoudite, où le secteur pétrolier en plein essor soutient le taux de croissance le plus rapide depuis une décennie.

Les derniers résultats financiers d'Aramco ont été publiés quatre jours après que l'entreprise a détrôné Apple en tant que société la mieux valorisée au monde, avec des actions valant 2430 milliards de dollars contre 2370 milliards pour la société américaine.

Cependant, l'entreprise est confrontée à des problèmes de sécurité liés à la guerre menée par la coalition militaire dirigée

par l'Arabie saoudite contre les rebelles Houthis du Yémen, qui ont ciblé à plusieurs reprises le royaume, y compris des sites d'Aramco.

En 2019, des attaques aériennes revendiquées par les Houthis contre deux installations d'Aramco dans l'est de l'Arabie saoudite ont temporairement interrompu la moitié de la production de brut dans le royaume.

PROBLÈMES DE SÉCURITÉ

En mars, une attaque des Houthis contre des installations d'Aramco a encore provoqué

une baisse "temporaire" de la production.

Début mai, l'Arabie saoudite a fait état de son taux de croissance le plus important depuis dix ans, le secteur pétrolier en plein essor ayant alimenté une hausse de 9,6% au premier trimestre par rapport à la même période en 2021.

Le plus grand exportateur de pétrole a résisté aux demandes des Etats-Unis d'augmenter sa production pour tenter de contenir des prix qui ont grimpé en flèche depuis le début de la guerre en Ukraine.

R. E.

Bijoux
de la région
des Aurès

Un héritage civilisationnel qui refuse de disparaître

Les bijoux en argent fabriqués dans la wilaya de Khenchela constituent un héritage civilisationnel aux origines lointaines et une source de fierté pour les femmes de la région et traduisent l'identité amazighe des Aurès.

Les bijoux en argent de la région des Aurès se présentent sous forme de mosaïques aux couleurs et aux motifs multiples, liés étroitement à l'environnement dans lequel évoluent les habitants de cette aire géographique de l'Algérie.

Ces couleurs que les artisans bijoutiers de Khenchela donnent aux bijoux ont une symbolique particulière, affirme à l'APS le chercheur en patrimoine amazigh, Mohamed-Salah Ounissi, qui souligne que le jaune, fréquemment utilisé pour fabriquer ces bijoux, symbolise le soleil, tandis que le vert renvoie à la verdure et la nature, le corail rouge reflète le feu et le sang, alors que le bleu évoque le ciel et la mer. Chaque pièce de ces bijoux comporte une signification sociale, assure ce chercheur, comme "El Khelkhel", un bijou en forme d'anneau porté au niveau de la cheville par les jeunes mariées des dechras d'Ouled Rechache, El Mehmel, Babar et les tribus des Nememcha et qui symbolise, par son poids, le souhait de raffermir les pieds de la mariée dans son nouveau foyer et lui assurer une longue et stable vie conjugale, ajoute M. Ounissi.

Les techniques de fonte de l'argent, matière première de ces bijoux amazighs, dans les communes de Khenchela, n'ont pas trop évolué et demeurent à ce jour conformes aux procédés traditionnels, où l'argent est travaillé sur une petite enclume, tandis que la technique de la coloration par la résine exige un travail minutieux avec de fins fils d'argent, a-t-il soutenu. Artisan-bijoutier de Khenchela cumulant 15 ans d'expérience dans ce métier acquis de père en fils, sur plusieurs



génération à Chetaia dans la commune d'Ain Touila, Zoubir Merdagh assure, de son côté, que le bijou des Aurès est fabriqué avec trois matériaux : l'argent, le corail et la résine. Et d'ajouter : "Ce travail nécessite beaucoup de maîtrise, de savoir-faire et de précision pour façonner une œuvre finement ciselée et joliment décorée avec des pierres en corail". S'adaptant à l'évolution du secteur de la bijouterie, cet artisan dont le local est situé en plein centre-ville de Khenchela, a élargi sa gamme de produits pour répondre à la demande des femmes de la région, mais il œuvre aussi à promouvoir, dit-il, des modèles de bijoux traditionnels authentiques en faisant des copies adaptées à tous les budgets et susceptibles d'intéresser les clientes qui souhaitent les porter lors des fêtes et d'occasions diverses.

Reconnaissant certaines difficultés à vendre les produits locaux, Merghad affirme qu'il ne renoncera jamais au métier

de ses aïeux et continuera à préserver ce legs et à le transmettre à ses fils, en dépit de la concurrence jugée déloyale des produits importés de Chine et de Turquie proposés à de bas prix par rapport au bijou local authentique qui est plus cher en raison du coût élevé des matières premières. Cet artisan regrette, toutefois, le fait que plusieurs artisans bijoutiers de la wilaya de Khenchela aient été contraints d'abandonner cette activité ancestrale pour se tourner vers d'autres activités, après que les importateurs de produits asiatiques ont mis en péril l'avenir de certaines de familles vivant exclusivement de ce métier, reflet du patrimoine culturel et civilisationnel de la région des Aurès.

DIMENSION SYMBOLIQUE ET FONCTION SOCIALE

Pour Djamilia Fellah, présidente de l'association locale "Djawahir Thakafia", les bijoux de la région des Aurès sont porteurs d'une symbolique et

d'une fonction sociale qui s'ajoutent à la dimension esthétique de la femme chaouie qui les porte avec "El Melhfa", la tenue traditionnelle chaouie, lors des fêtes et des occasions heureuses.

"On ne peut dissocier ces bijoux en argent des tenues chaouies qui traduisent l'élégance de la femme de la région", affirme-t-elle.

Selon cette actrice du mouvement associatif, jusqu'à un passé récent, les femmes chaouies ne se séparaient jamais de leurs bijoux, même lorsqu'elles vquaient à leurs occupations et tâches quotidiennes. Intrinsèquement liés à l'identité chaouie, ces bijoux sont sacrés et doivent impérativement figurer dans le trousseau de la mariée, ajoute Mme Fellah, assurant que certains bijoux sont même transmis de mère en fille sur plusieurs générations, de même que ces bijoux ne sont jamais vendus par leurs propriétaires en raison de leur grande valeur symbolique. APS

ORAN

PLUS DE 7.000 VISITEURS DU MUSÉE AHMED-ZABANA DANS LES 4 DERNIERS MOIS

Le Musée public national Ahmed-Zabana d'Oran a drainé 7.418 visiteurs dans les quatre derniers mois, venus connaître et admirer les collections d'objets qui garnissent ses vitrines, a annoncé la fin de la semaine cet établissement culturel.

Toutefois, la responsable de la division communication de ce musée situé aux quartiers populaire "Medina Jdida", Leila Boutaleb a fait remarquer que le nombre des visiteurs a diminué au mois de février (1.425) par rapport au mois de janvier (2.886) à cause de la situation sanitaire marquée par une augmentation du nombre de cas atteints de Covid-19, ce qui a contraint à la fermeture du musée deux fois, une de dix jours et l'autre d'une semaine. L'affluence a également baissé au mois d'avril qui a coïncidé avec le mois de Ramadhan à 529 visiteurs contre 2.578 en mars, a-t-elle ajouté.

Les enfants et les mineurs constituent le grand des visiteurs avec 3.513 en quatre mois, qui apprécient notamment la "salle des sciences naturelles" où sont conservés les squelettes d'animaux, alors que le nombre d'étudiants universitaires est de 255 visiteurs venus approfondir leurs connaissances et consulter des ouvrages à l'effet surtout des mémoires et des thèses de fin d'études, a-t-on fait savoir. Le musée "Ahmed Zabana" regroupe plusieurs salles dont celles des "beaux arts", des "sciences naturelles", de "archéologie ancienne", des "sciences islamiques" et de "infographie maghrébine", qui était fermée pour concrétisation d'un projet de conservation d'objets d'art dans des armoires.

R. C.



KHENCHELA

5 morts et 2 blessés dans un accident de la route dans la commune de Babar

Cinq (5) personnes d'une même famille ont trouvé la mort et deux (2) autres ont été grièvement blessées suite à une colli-

sion entre deux véhicules touristiques, survenue avant-hier soir dans la commune de Babar (Khenchela), a annoncé

la direction locale de la Protection civile. Suite à un appel faisant état d'un accident causé par une collision entre deux

véhicules touristiques sur la RN80, au niveau du tronçon reliant les communes d'Ensigna et Babar, les éléments de la Protection civile de l'unité principale d'Ensigna se sont déplacés sur les lieux, renforcés par l'unité secondaire de Babar, l'unité sectorielle d'El Mahmal et le centre avancé de Khenchela, précise la source.

5 membres d'une même famille âgés entre 3 et 45 ans ont trouvé la mort. 2 personnes grièvement blessées ont reçu les premiers soins sur les lieux de l'accident.

Selon la même source, les dépouilles des victimes ont été transférées par les éléments de la Protection civile à la morgue de l'EPH Ahmed Ben Bella au chef-lieu de la wilaya.

Les services de sécurité territorialement compétents ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances de l'accident. Aymen D.

JEUX MÉDITERRANÉENS ORAN-2022

Création d'un comité de coordination avec la société civile

Le Comité d'organisation des Jeux Méditerranéens Oran-2022 (COJM) a créé récemment un comité de coordination avec la société civile chargé d'assurer « une participation effective » de la société civile d'Oran à cette manifestation sportive méditerranéenne, a affirmé la présidente du comité, Yakout Amel Aïssani. Le comité de coordination attache une importance particulière aux objectifs des hautes autorités du pays qui insistent sur l'implication de la société

civile de "manière effective" dans cette manifestation sportive qui relève du Comité d'organisation des Jeux Méditerranéens Oran-2022, a indiqué Mme Aïssani, qui est également vice-présidente de l'Observatoire national de la société civile. Il comprend les représentants de l'Observatoire national de la société civile, le wali d'Oran, les directions de la culture, de la jeunesse et des sports, du tourisme et de l'artisanat, ainsi que les associations culturelles,

touristiques et sportives. « Ce comité assurera l'encadrement de pas moins de 500 associations qui sont prêtes à participer aux festivités des Jeux Méditerranéens », a ajouté la même source, signalant qu'un programme « très riche » a été tracé comprenant des activités culturelles, artistiques, sportives et touristiques, à l'instar des sorties touristiques au large des côtes de même que des représentations artistiques, sportives et autres. Aymen D.

OLIVIER DEMEULENAERE EXPLIQUE LE « BIG RESET », L'ART DE CRÉER UN DE

« FAISONS TABLE RASE DE TOUT CE QUI

La guerre en Ukraine a ouvert la boîte de Pandore. Tous les secrets, tenus jusque-là soigneusement sous le boisseau, ont été mis sur la place publique. Plus personne aujourd'hui ne pense que la guerre en cours est une guerre Russie-Ukraine, mais tous sont convaincus qu'il s'agit d'une guerre Etats Unis-Russie, l'Ukraine n'étant qu'un espace des hostilités. La mobilisation de l'Europe occidentale derrière les Etats-Unis est une survivance des blocs Est-Ouest issus de la guerre froide. Donc, comme vous pouvez le constater, on n'est pas totalement sortis des schémas politiques et militaires traditionnels, post-Seconde Guerre mondiale.

De même, la reconfiguration du système monétaire international n'est plus qu'une question de temps. La Chine, bientôt, n'acceptera de commercer qu'avec sa propre monnaie, bousculant les Etats Unis et les dollars dans une guerre commerciale qui impactera le système politique planétaire sans aucun doute.

Les observateurs les plus attentifs à la scène politico-militaire de ces derniers jours semblent perplexes devant l'énormité des événements survenus, condensés dans l'espace et le temps, déroulés à une vitesse qui ne laisse que peu de temps pour l'appréciation et l'analyse froide.

COMMENT CE CHANGEMENT SE DÉROULERA-T-IL ?

Notre système financier pourrait être transformé de presque toutes les façons tant que les principaux partenaires commerciaux arrivent à s'entendre sur les changements. Il faut régler deux problèmes majeurs: la perte de position du dollar en tant que monnaie de réserve internationale, la croissance quasiment incontrôlable des montagnes de dette et l'explosion des bilans des banques centrales à travers le monde. Une remise à zéro planifiée bien longtemps à l'avance peut se faire, et se fera probablement, en différentes étapes. Actuellement, les États-Unis, avec le FMI, semblent planifier un système de réserve à devises multiples pour succéder au système basé sur le dollar. Ce système inclura toujours et sera centré sur le dollar, mais il comportera un noyau d'autres devises importantes. Le OMFIF a publié une étude intéressante, l'an dernier. Ils ont indiqué :

« Ceci marque la naissance d'un système de réserve comprenant plusieurs devises et d'une nouvelle ère de monnaie internationale. Lors des 150 dernières années, le monde n'a connu que deux monnaies de réserve, avec la livre sterling jusqu'à la première Guerre mondiale, et ensuite le dollar prenant la place de devise de référence lors des 100 dernières années. La livre sterling est en déclin relatif depuis la

seconde Guerre mondiale. La naissance de l'euro en 1999 a fait monter la devise unique européenne au deuxième rang des monnaies de réserve, mais il a été officiellement admis que le dollar et l'euro partagent leurs rôles avec de plus petites devises. Le renminbi pourrait devenir la monnaie de réserve dans le futur. Mais nous sommes à plusieurs années de l'obtention de ce statut, surtout parce qu'il n'est pas entièrement convertible. »

QUELQUES « INSIDERS » AMÉRICAINS VOUDRAIENT UN RETOUR À L'OR, N'EST-CE PAS ?

Dans une lettre ouverte au Financial Times

en 2010, intitulée Bring Back the Gold Standard, le très connecté ancien président de la Banque mondiale, Robert Zoellick, a fait remarquer qu'il voulait se servir de l'or comme point de référence, afin de réformer le système financier actuel qui s'écroule. M. Zoellick a expliqué qu'un nouveau standard or pourrait aider à reconstruire l'économie mondiale, en ces temps de sérieuses tensions avec les devises et les politiques monétaires des États-Unis. Il a dit que le monde a besoin d'un nouveau système pour succéder au système de « Bretton Woods II », avec les devises flottantes, qui est en place depuis que le système à taux fixe adossé à l'or a été brisé en 1971. Il dit que le nouveau système « devra

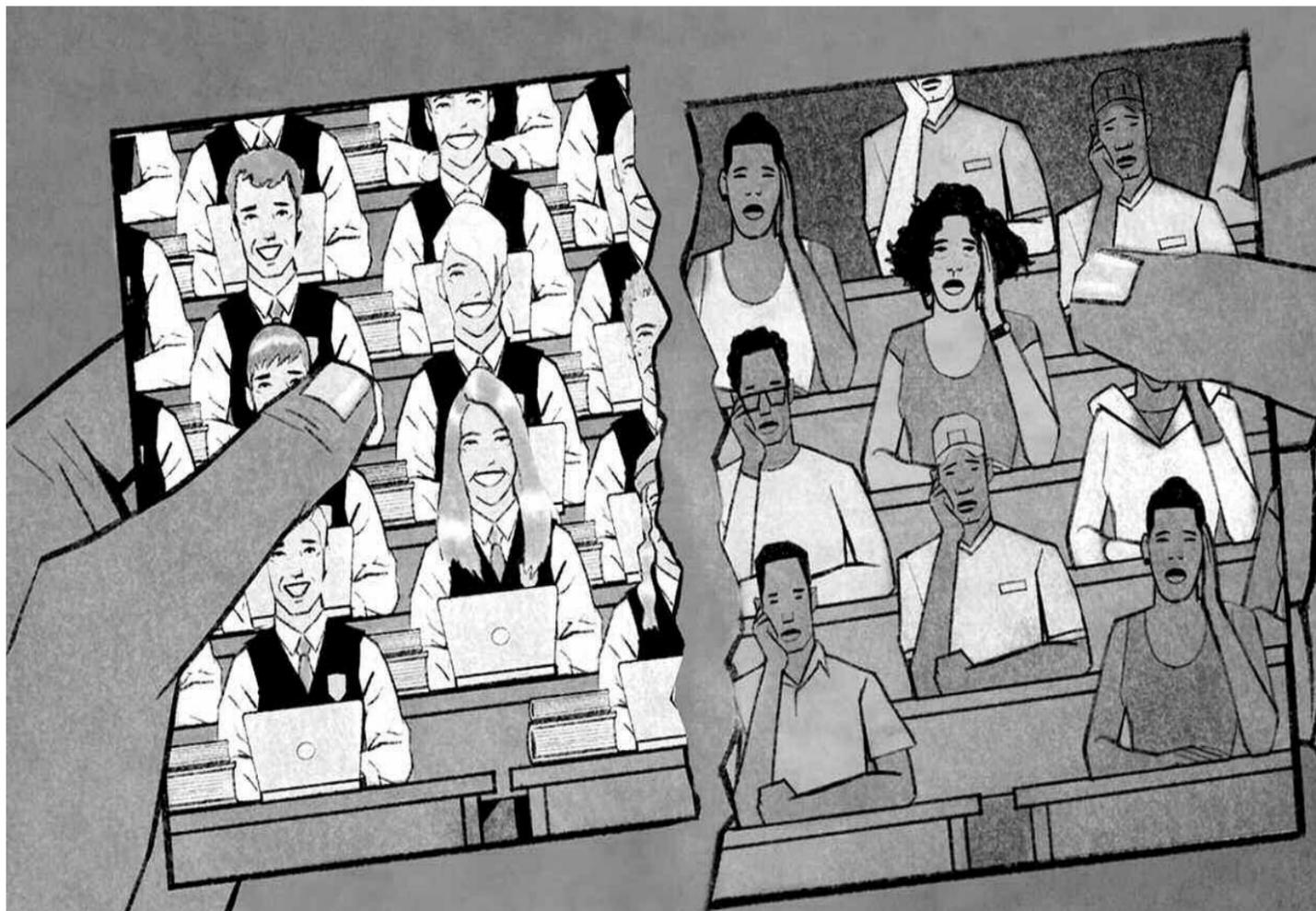
probablement impliquer le dollar, l'euro, le yen, la livre et le renminbi. Le système devrait aussi utiliser l'or comme point de référence international des attentes des marchés en ce qui a trait à l'inflation, la déflation et les valeurs futures des devises. Même si les textes de référence voient l'or comme une monnaie ancienne, les marchés, eux, utilisent l'or comme actif monétaire alternatif, aujourd'hui. »

Selon le célèbre éditeur Steve Forbes, qui était aussi conseiller pour quelques-uns des candidats à la présidence en 2012, « le débat devrait être tourné vers quel serait le meilleur système avec l'or, et non pas vers si on en a besoin ou non. » Ce fut donc pas une surprise de voir une interview du professeur Robert Mundell dans le magazine Forbes, dans lequel il plaide pour un retour au standard or. Mundell peut aussi être considéré comme un des architectes de l'euro, et il a agi en tant que conseiller du gouvernement chinois. Mundell a dit :

« Il pourrait y avoir une sorte de standard or du type Bretton Woods, où le prix de l'or serait fixe pour les banques centrales et où elles pourraient utiliser l'or en tant qu'actif transigible. Le grand avantage est que l'or n'est imputable à personne, et il ne peut être imprimé. Les gens ont confiance en sa force. Alors, si vous aviez non pas seulement le dollar, mais le dollar et l'euro liés ensemble à l'or, l'or serait l'intermédiaire et alors les autres devises importantes comme le yen, le Yuan chinois et la livre sterling seraient toutes liées ensemble dans une sorte de nouveau DTS (droit de tirage spécial, ou SDR, Special Drawing Rights) qui pourrait constituer un moyen d'évoluer vers un meilleur système monétaire. »

ET LA CHINE SOUTIEN L'IDÉE D'UNE REMISE À ZÉRO DES DEVICES ?

Comme vous savez, le gouverneur de la Banque centrale de Chine, Zhou Xiaochuan, plaide pour un nouveau système monétaire international depuis au moins 2009. Il a



DÉSORDRE MONDIAL POUR ENSUITE GOUVERNER CE QUI EN RÉSULTE

2^e partie

EST ET REFAISONS CE QUI DOIT ÊTRE !»



WORLD
ECONOMIC
FORUM

expliqué que les intérêts des États-Unis et ceux d'autres pays pourraient être « alignés », ce qui n'est pas le cas dans système actuel basé sur le dollar. Zhou a conseillé de développer les DTS (SDR) en une « monnaie de réserve supra-souveraine, déconnectée des nations individuelles, et ayant la capacité de rester stable sur le long terme. » Selon certains experts, le FMI a besoin d'au moins cinq années de plus pour préparer le système monétaire international à l'introduction mondiale des DTS. Quelques-uns doutent que nous ayons le luxe d'attendre si longtemps. Le fait que la Chine ait arrêté d'acheter des bons du Trésor U.S. en 2010 et qu'elle ait continué à amasser de l'or depuis en dit beaucoup. Des officiels chinois de haut niveau ont indiqué que la Chine voulait augmenter ses réserves d'or à au moins 6,000 tonnes « le plus tôt possible », en anticipation de la prochaine phase du système financier mondial. Un récent rapport de Bloomberg suggère que la Banque populaire de Chine et des investisseurs privés ont accumulé plus de 4,000 tonnes depuis 2008. Les Chinois ont peur que les États-Unis surprennent le monde avec une ré-évaluation de l'or. Wikileaks a diffusé une conversation de l'ambassade américaine à Beijing, en 2010. Le message, qui était envoyé à Washington, citait un article chinois au sujet des conséquences d'une dévaluation du dollar, telle qu'elle apparaissait dans le Shanghai's Business News :

« Si nous utilisons toutes nos réserves de devises étrangères pour acheter des bons du Trésor U.S. et que, un jour, la Réserve fédérale américaine annonce soudainement que le vieux billet de dix dollars ne vaut plus qu'un nouveau dollar, et que ce nouveau dollar est adossé à l'or, nous serons alors en fâcheuse posture. »

POUVEZ-VOUS EXPLIQUER L'AMOUR POUR L'OR QU'ONT LES CHINOIS ?

Ils savent, grâce à leur propre histoire, que l'or a toujours été utilisé pour rebâtir la confiance au moment où un système de monnaie fiduciaire arrive à la fin. Comme vous le savez peut-être, le journal académique principal du Comité central du parti communiste chinois a publié un article en 2012 qui nous éclaire sur la stratégie monétaire, ou devrions-nous dire de l'or, des Chinois. L'article (traduit exclusivement par In Gold We Trust) a été écrit par Sun Zhaoxue, président de la China National Gold Corporation (CNG) et aussi de la China Gold Association (CGA). Sun a déclaré :

« Augmenter nos réserves d'or devrait constituer le pilier central de la stratégie de développement de notre pays. L'État devra élever l'or à un niveau stratégique égal au pétrole et à l'énergie. Nous devrions accumuler le plus de réserves d'or possible le plus rapidement possible. La demande des investisseurs privés est une composante importante du système chinois de réserves d'or; nous devrions encourager les individus à investir dans l'or. »

Selon mes recherches, les Chinois en sont à la phase finale pour faire grimper leurs réserves d'or à 6,000 tonnes. Ils veulent augmenter ces réserves à 10,000 tonnes d'ici 2020. Le ratio or/PIB de la Chine sera alors à égalité avec celui des États-Unis et de l'Europe. Cela ouvrirait la porte à un système financier adossé à l'or auquel participeraient les États-Unis, l'Union européenne et la Chine, un peu comme le plan de DTS du FMI. Une telle remise à zéro pourrait aussi inclure la Russie, vu qu'elle a

accumulé plus de 1,000 tonnes d'or, la majorité depuis le début de la crise du crédit de 2008.

EST-CE QUE LA CHINE (ET LE JAPON) ONT LES MÊMES PROBLÈMES DE DETTE QUE LES PAYS OCCIDENTAUX ?

Selon John Mauldin, l'auteur de *The End Game* et de *Code Red*, la Chine est « encore plus dépendante à l'impression monétaire que les États-Unis ou le Japon ». En dépit de réserves financières de près de \$4,000 milliards, la Chine a été confrontée à sa propre crise de la dette, après que les actifs du système bancaire chinois aient augmenté de \$14,000 milliards, entre 2008 et 2013. Les vieux leaders communistes se souviendront comment ils réussirent à s'accaparer le pouvoir à cause des problèmes du système monétaire entre 1937 et 1949. Leur but principal est d'éviter les troubles sociaux comme ceux que la Chine a connus durant une période d'hyperinflation, après la seconde Guerre mondiale.

QUE SAVENT LES CHINOIS DE LA GUERRE DE L'OR ?

Sun Zhaoxue a expliqué en 2012 : « Après la désintégration du système de Bretton Woods dans les années 1970, le standard or, qui avait été utilisé durant un siècle, s'est effondré. Sous l'influence de l'hégémonie du dollar US, l'effet stabilisateur de l'or fut largement remis en cause, et la discussion autour du thème « l'or ne sert à rien » commença à s'étendre à travers le globe. Plusieurs personnes commencèrent à penser que l'or ne représentait plus la base monétaire, que d'entreposer de l'or ne ferait qu'augmenter le coût des réserves. Alors, certaines banques centrales commencèrent à vendre leurs réserves d'or, et les prix de l'or ont continué à dégringoler. Maintenant, il y a de plus en plus de gens qui reconnaissent que l'histoire « l'or ne sert à rien » contient trop de mensonges. L'or souffre maintenant d'un « écran de fumée », créé par les États-Unis, qui stockent 74% des réserves offi-

cielles d'or, pour affaiblir les autres devises et maintenir l'hégémonie du dollar US. »

Il a expliqué ensuite comment les États-Unis dévaluaient leur monnaie, afin de se débarrasser d'une dette excessive :

« La montée du dollar U.S. et de la livre sterling, et, plus tard, de l'euro, en tant que monnaie globale, ou régionale, a été supportée par leurs énormes réserves d'or. Ce qui est extraordinaire, c'est que, dans cet épisode de crise financière internationale, même si les États-Unis ont un énorme déficit budgétaire, ils n'ont pas vendu leurs réserves d'or pour réduire la dette. Ils se sont tournés vers la planche à billets, augmentant massivement la quantité de dollars US, appauvrissant ainsi rapidement les pays et régions qui ont des réserves étrangères en dollars US, tout en réduisant automatiquement leur propre dette. En opposition à la dépréciation marquée du dollar US, le prix international de l'or a continué à grimper, jusqu'à atteindre \$1,900 l'once en 2011. Le rôle de préservation de richesse joué par l'or contraste vivement avec la dévaluation des actifs basés sur le crédit. Naturellement, plus le dollar est dévalué, plus le prix de l'or grimpe, et plus devient évident le rôle des réserves d'or comme assurance. »

Des preuves supplémentaires de la connaissance des Chinois de la suppression des prix de l'or peuvent se trouver dans un message de l'ambassade américaine à Beijing diffusé par Wikileaks à propos d'un rapport d'un journal chinois :

« Les États-Unis et l'Europe ont toujours agi pour ralentir la montée du prix de l'or. Leur intention est d'affaiblir le rôle de l'or comme monnaie de réserve internationale. Ils ne veulent pas voir les autres pays se tourner vers des réserves d'or plutôt que des dollars US ou d'euros. Donc, la suppression du prix de l'or est très bénéfique pour les États-Unis, qui veulent maintenir le rôle du dollar US en tant que réserve monétaire internationale. L'augmentation des réserves d'or de la Chine servira ainsi de modèle que suivront les autres pays avec leurs propres réserves d'or. De grandes réserves d'or aident aussi à pro-

mouvoir l'internationalisation du renminbi. »

L'immeuble des bureaux de JP Morgan, avec ses plus grandes coffres privées, situé au Chase Manhattan Plaza, face au bâtiment de la Réserve fédérale de New York, a été vendu récemment aux Chinois. Cela indique que les États-Unis et la Chine semblent travailler ensemble pour une remise à zéro globale des devises, où les États-Unis, l'Europe et la Chine supporteraient les DTS avec leurs réserves d'or, afin de remplacer le dollar.

Synopsis de *The Big Reset* : Cinq ans après le quasi-effondrement du système financier mondial, nous devons conclure que les banquiers centraux et les politiciens n'ont fait qu'« acheter du temps », en essayant de résoudre une crise de crédit en créant encore plus « naturabuy_the big reset » la grande remise à zéro de dette. Comme résultat, les bilans des banques centrales ont gonflé de \$10,000 milliards. Avec cette monnaie nouvellement créée, les banques centrales ont acheté des bons du trésor, ce qui a fait s'effondrer les taux d'intérêt à long terme et les rendements sur les obligations. Mais de « stocker » la dette dans les banques nationales n'est pas une solution durable. L'idée que nous puissions nous sortir de la dette par la croissance est quelque peu naïve. Dans un récent document de travail du FMI, intitulé *Financial and Sovereign Debt Crises : Some Lessons Learned and Those Forgotten* (Les crises financières et de dette souveraine : les leçons apprises et les leçons oubliées), les économistes Reinhart et Rogoff soulignent ce « problème de déni ». Selon eux, la croissance économique future « ne sera pas suffisante pour atténuer la gigantesque magnitude des dettes publiques et privées. Rogoff et Reinhart concluent que la taille des problèmes de dette suggère que des restructurations de dette seront nécessaires « bien au-delà de tout ce qui a été discuté publiquement jusqu'ici. » La dernière étape de la crise financière mondiale devra engendrer une restructuration de la dette à une très grande échelle.

I.M./avec Scribd

TUNISIE

LE DÉFICIT COMMERCIAL AUX PRIX COURANTS S'AGGRAVE DE 49,8%, À FIN AVRIL 2022



Le déficit commercial aux prix courants s'est aggravé de 49,8%, à 6,6 milliards de dinars (2,1 milliards de dollars), à fin avril 2022, contre 4,4 milliards de dinars (1,4 milliard de dollars) au cours de la même période de 2021, selon une note publiée, jeudi, par l'Institut national de la statistique (Ins). Pour s'établir à 2,1 milliards de dollars, selon une note de l'Institut national de la statistique Selon l'Ins, l'aggravation du déficit commercial aux prix courants en Tunisie s'explique par la flambée des prix des matières premières sur les marchés internationaux, - provoquée par la guerre en Ukraine -, en plus de la forte dépréciation du dinar (monnaie locale) face au dollar américain. Mercredi dernier, la monnaie tunisienne s'échangeait à 3,10 dinars pour un dollar. La valeur des exportations tunisiennes s'est élevée à 18,9 milliards de dinars (6 milliards de dollars), soit une augmentation de 24,6% durant les quatre premiers mois de l'année 2022, contre 15,2 milliards de dinars (4,9 milliards de dollars) en comparaison avec la même période de l'année 2021. Les importations de la Tunisie ont enregistré une hausse de 30,3% pour atteindre 25,5 milliards de dinars (8,2 milliards de dollars), contre 19,6 milliards de dinars (6,3 milliards de dollars) en 2021. Selon les mêmes données, le déficit de la balance commerciale énergétique au cours des quatre premiers mois de cette année, a grimpé à 43% pour atteindre 2,3 milliards de dinars (754 millions de dollars), en comparaison avec la même période de l'année écoulée.

I.M./A.A.

TCHAD :

Plusieurs centaines de personnes manifestent contre la présence française

« La France, dégage ! », « Non à la colonisation »... Plusieurs centaines de personnes ont manifesté samedi 14 mai à N'Djamena, capitale du Tchad, contre la présence de la France dans le pays. Des manifestants ont brûlé au moins deux drapeaux de l'ancienne puissance coloniale et vandalisé plusieurs stations-service Total, « symbole », selon eux de la France, arrachant des pompes et emportant certains produits exposés.

Cette manifestation, organisée par la plateforme d'opposition de la société civile Wakit Tamma, avait été autorisée par les autorités. Un dispositif policier entourait toutefois le cortège et était déployé dans la ville. Il y a un peu plus d'un an, le 20 avril 2021, l'armée avait annoncé que le président tchadien, Idriss Déby Itno, avait été tué au front contre une énième rébellion, après 30 ans de pouvoir autoritaire. Le même jour, son fils, Mahamat Idriss Déby Itno, avait été proclamé par l'armée «président de transition» à la tête d'une junte composée de 15 généraux. Il promettait des «élections libres et démocratiques» après une transition de 18 mois, au terme d'un dialogue avec les oppositions politique et armées.

«LA FRANCE NOUS EMPÊCHE D'ÊTRE RÉELLEMENT INDÉPENDANTS»

La France, l'Union européenne et l'Union africaine avaient adoubé le nouveau dirigeant, notamment parce que l'armée tchadienne est indispensable dans la guerre contre les jihadistes au Sahel.

Les mêmes acteurs sanctionnent pourtant des militaires putschistes en Afrique.

Lors de la marche à N'Djamena, plusieurs élèves et collégiens sur des motos ont rejoint les manifestants entonnant en chœur «La France dehors».

«Je manifeste parce que la France veut encore nous imposer le système Déby», a lancé un jeune lycéen. «Si nous continuons à souffrir aujourd'hui depuis l'indépendance, c'est par la faute de la France qui nous empêche d'être réellement indépendants», a renchéri Idriss Moussa, un enseignant arabophone.



LA PÉRIODE DE «DIALOGUE NATIONAL» ALLONGÉE

«Nous nous rejouissons que les Tchadiens prennent de plus en plus conscience de notre lutte et nous rejoignent», a déclaré Max Loalngar, coordinateur de Wakit Tamma.

«La France installe des dictateurs sur notre tête. Nous demandons juste que notre peuple soit respecté». En juin 2021, le chef de l'Etat tchadien a envisagé une prolongation de la transition et annoncé le 1er mai le report du dialogue national, à la demande du Qatar, média-

teur d'un «pré-dialogue» qui piétine depuis deux mois à Doha entre la junte et les innombrables groupes rebelles. La présidence française avait réagi en se disant «attachée» à un dialogue dans les «meilleurs délais possibles», puis en proposant quelques jours plus tard l'aide de la France. Le 6 avril, Wakit Tamma avait annoncé la suspension de ses pourparlers avec la junte en dénonçant «une communauté internationale qui s'obstine à soutenir vaille que vaille un régime illégal et illégitime».

R.I./agences

LIBYE

300 migrants clandestins arrêtés dans l'ouest du pays

Les autorités libyennes ont annoncé, ce jeudi, l'arrestation de 300 migrants clandestins, dans l'ouest du pays. C'est ce qui ressort d'une déclaration faite à l'Agence Anadolu par Achraf Issa, commandant de la Force de soutien des directions sécuritaires de la région occidentale, affilié au ministère libyen de l'intérieur. Selon une déclaration faite par Achraf Issa, commandant de la Force de soutien des directions sécuritaires de la région occidentale, affilié au ministère libyen de l'intérieur Issa a déclaré : "300 immigrés clandestins ont été arrêtés et renvoyés au centre d'hébergement dans la capitale Tripoli, sur la base d'une décision du parquet". Il a expliqué que cela "s'inscrit dans un plan élaboré depuis trois mois, par la force d'appui des directions pour contrôler l'immigration clandestine et combattre ce phénomène". "Depuis lors, plus de 3

000 immigrants illégaux ont été arrêtés, plusieurs repaires ont été perquisitionnés et plus de 20 embarcations, utilisées par des passeurs, ont été confisquées", a ajouté le commandant

libyen. Plus tôt dans la journée de ce jeudi, la marine libyenne a annoncé, dans un communiqué, que 146 migrants clandestins avaient été secourus en mer, alors qu'ils faisaient route vers

les côtes européennes. La Libye est considérée comme un point de départ majeur pour les migrants clandestins, fuyant la guerre et la pauvreté en Afrique et au Moyen-Orient, et souhai-

tant se rendre en Europe. Plusieurs migrants ne réussissent pas la traversée et finissent noyés en haute mer, à cause de l'état délabré des embarcations.

R. I.

SAHARA OCCIDENTAL

Les amis des Sahraouis en Amérique latine agissent uniquement «par principe»

Les amis et les défenseurs de la cause sahraouie dans les pays d'Amérique latine agissent par principe et "n'ont pas été achetés contre un quelconque privilège", a affirmé, samedi, à Alger, l'ambassadeur sahraoui, Taleb Abdelkader Omar. "Les rares amis et appuis qu'a le Maroc dans les pays d'Amérique latine ont été achetés contre des privilèges et de l'argent. Nos amis, à nous, sont des amis de principe", a indiqué l'ambassadeur sahraoui lors de son intervention au forum du Courrier d'Algérie, soulignant que "l'élan de solidarité qui ne cesse de s'intensifier dans les pays d'Amérique latine

(en faveur de la cause sahraouie) augure de perspectives très prometteuses et aura un impact positif sur la lutte du peuple sahraoui". "Ce vent progressiste porté par les peuples ne tardera pas à influencer les politiques vis-à-vis de la justesse de la cause sahraouie", a ajouté Taleb Omar, dénonçant "les manœuvres du régime marocain qui ne lésine pas sur les moyens pour acheter des consciences au sein (de certains) parlements et gouvernements dans l'espoir d'entraver la solidarité des pays avec le peuple sahraoui et sa juste cause". Il a invité, dans ce sens, "toutes les orga-

nisations internationales de défense des droits de l'Homme à visiter les territoires sahraouis occupés et de constater de visu les violations du Maroc contre les civils sahraouis " mais aussi pour prendre la mesure de la politique propagandiste du Makhzen.

Il a dénoncé, dans ce sens, la dernière manœuvre du régime du Makhzen "qui a tenté de détourner l'objet d'une Conférence internationale sur la lutte contre le groupe terroriste Daech pour parler du Sahara Occidental". Répondant, par ailleurs, à une question relative à l'effet que pourrait avoir le récent revirement du Premier ministre espagnol sur le conflit au Sahara occidental, Pedro Sanchez, l'ambassadeur sahraoui a affirmé que ce changement de position concernant la question sahraouie "n'aura aucun effet".

AFFAIRE GASSAMA

La FAF saisit à nouveau la FIFA

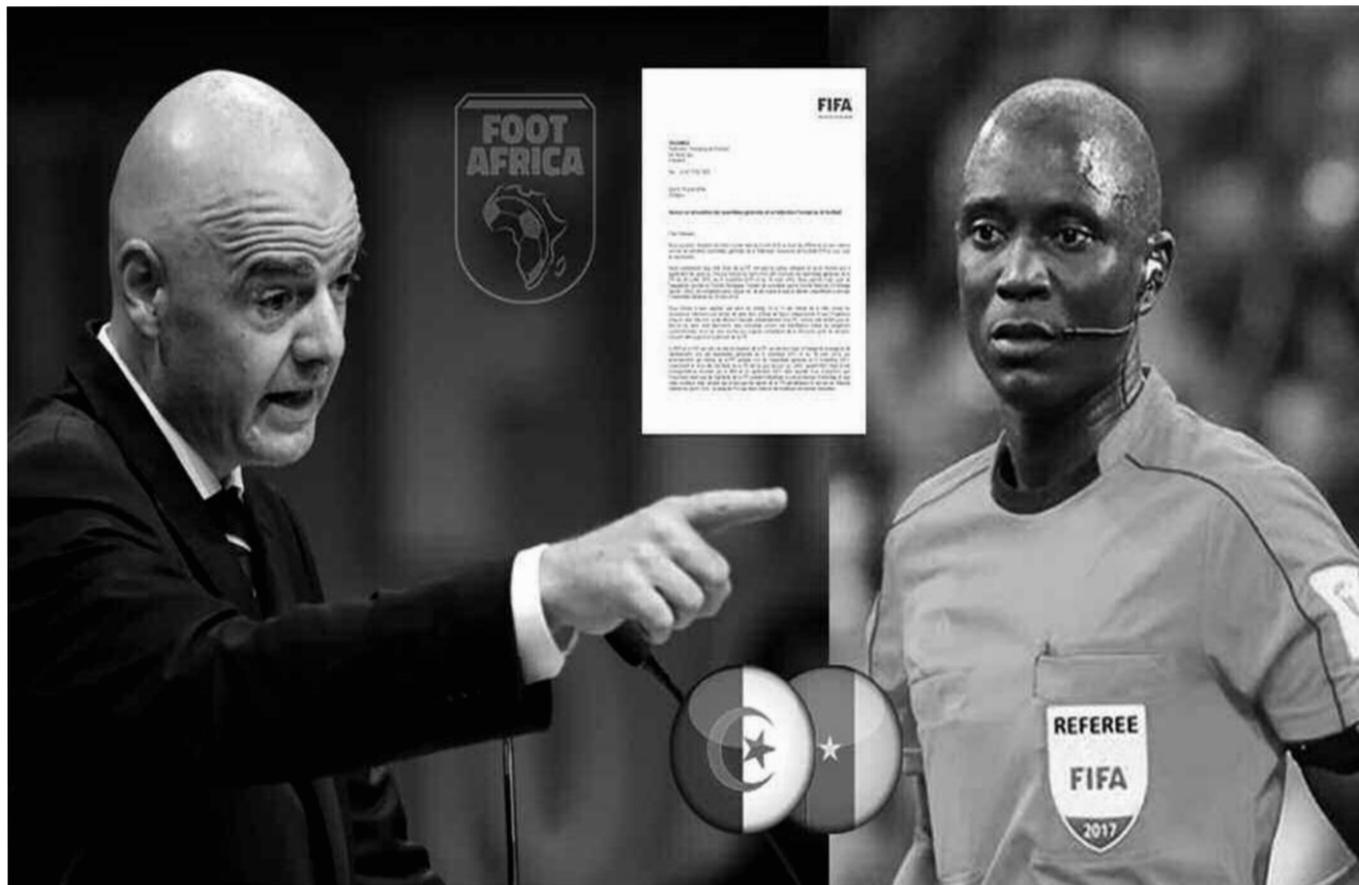
Alors que la FIFA a rendu son verdict sur l'affaire Gassama, la Fédération algérienne de football (FAF), ne s'arrêtera pas là. Elle a, à cette occasion, saisi une nouvelle fois la FIFA.

Aymen D.

La FAF a indiqué avant-hier dans un communiqué avoir « introduit un nouveau recours à la commission des arbitres de l'instance faïtière du football mondial pour éclaircir cette situation ». La Fédération algérienne de football s'est fait un devoir et un principe de saisir la FIFA, pour mettre toute la lumière sur ce qu'elle considère comme un arbitrage suspect de la part de l'arbitre de ce match et de son impact sur son issue. « L'instance fédérale est toujours dans l'attente d'une suite claire et objective à cette réclamation », précise la FAF.

Étudié le 21 avril, le recours déposé par la FAF auprès de la Commission de discipline et la Commission d'arbitrage de la FIFA a reçu une fin de non-recevoir. En réaction à cette décision, la FAF a publié hier après-midi un communiqué de presse détaillant l'ensemble des étapes de la procédure de recours afin d'« éclairer l'opinion sportive, en général, et les supporters de l'équipe nationale en particulier, et de mettre un frein aux spéculations, dont certaines ont dépassé le cadre purement sportif et réglementaire ».

La FAF indique avoir fait appel à une expertise externe, spécialisée et réputée auprès de plusieurs organismes internationaux, selon ses mots, qui a transmis un rapport évaluant l'arbitrage de Bakary Gassama concluant son expertise à la constatation d'un « arbitrage suspect ». Ayant reçu sa réponse de la Commission des arbitres, le vendredi 6 mai, la FAF indique que le courriel fourni par la FIFA ne répond « aucunement aux demandes introduites dans le dossier de réclamation ». En réponse, le lendemain de la prise de connaissance de cette décision, l'instance fédérale a demandé



à cette même commission des explications détaillées quant aux motivations de sa décision malgré la fourniture d'un dossier de réclamation « lourd et significatif à travers les vidéos jointes, et surtout l'expertise d'une agence spécialisée ».

Les clarifications demandées par la FAF concernent l'avis de la Commission d'arbitrage quant au respect des Lois du Jeu et du protocole VAR par l'arbitre central de la rencontre, et à l'évaluation finale

des « incidents » relevés durant le match qui furent vérifiés par les arbitres VAR. Par ailleurs, la demande de la FAF d'accéder aux contenus des conversations audio entre Bakary Gassama et les arbitres VAR est restée lettre morte auprès de la Commission d'arbitrage de la FIFA.

La FAF affirme également être encore en attente d'une réponse claire et objective quant aux éléments inscrits et apportés dans sa démarche de recours auprès des

instances compétentes. Elle indique par ailleurs n'avoir jamais reçu d'éléments provenant de tierces parties apportant des éléments à ajouter à son dossier de réclamation. Une communication qui vient répondre à toute l'agitation médiatique née de personnes se réclamant en mesure de porter recours en leur nom (moral ou physique) auprès de la FIFA afin d'appuyer le recours déposé par la FAF.

LIGUE DES CHAMPIONS (1/2 FINALE - RETOUR)

L'ES Sétif éliminée en demies contre Al Ahly

Aymen D.

L'ES Sétif, dernier représentant algérien dans les compétitions africaines interclubs, a été éliminée de la Ligue des champions d'Afrique de football, après son match nul face aux Egyptiens d'Al-Ahly SC sur le score de 2 à 2, en demi-finale retour disputée avant-hier soir

au stade du 5-juillet d'Alger. Les buts de l'ES Sétif ont été inscrits par Ahmed Kendouci (45e) et Riad Benayad (61e), alors que Al-Ahly avait ouvert le score par Ahmed Abdelkader (2e), avant d'égaliser par Mohamed Sherif (90e+2). Lors du match aller, les Sétifiens s'étaient inclinés sur le score de 4 à 0.

En finale, prévue le 30 mai à Casablanca (Maroc), Al-Ahly SC, double tenant du trophée, sera opposé au WA Casablanca, qui a éliminé la formation angolaise de Petro Atlético. Les Marocains s'étaient imposés au match aller (3-1) à Luanda, avant de faire match nul (1-1), vendredi soir à Casablanca.



STADE BRESTOIS

Belaili marque un but magnifique qui permet à Brest de doubler la mise à Monaco !



Aymen D.

L'attaquant algérien Youcef Belaili a inscrit un but magnifique qui permet à Brest de doubler la mise contre Monaco. L'international algérien a réalisé un festival côté gauche tandis qu'il a éliminé plusieurs joueurs avant de tromper le gardien d'une belle

frappe croisée. Malgré une défaite 4-2, Belaili aura réussi à faire le break pour les siens à la 23e minute de jeu au stade Louis II. Servi sur le côté gauche, il s'engage dans une série de dribbles avant d'envoyer au tapis un des défenseurs adverses d'un crochet du gauche et enchaîner pour tromper le gardien.

IL SE DÉROULERA LE 16 JUILLET
L'ALGÉRIE ACCUEILLERA
LE CONGRÈS DE LA
CONFÉDÉRATION AFRICAINE
DE BOXE

Aymen D.

La Fédération algérienne de boxe (FAB) accueille le 16 juillet prochain le Congrès de la Confédération africaine de boxe (CAB), a fait savoir hier, l'Association internationale de boxe (IBA). Cette décision a été prise par les délégués africains présents au Congrès extraordinaire de l'Association internationale de boxe (IBA), tenu vendredi et samedi à Istanbul (Turquie), en marge des championnats du monde dames. L'Algérie a été choisie pour abriter le Congrès de la Confédération africaine suite au vote des délégués africains parmi les pays candidats : Sénégal, Ethiopie, Togo et l'Algérie. Conformément aux statuts de la Confédération africaine et de l'IBA, le futur président de l'instance africaine aura automatiquement un siège au Conseil de l'IBA. De plus, les candidatures pour les postes électifs de la Confédération africaine seront bientôt ouvertes. Pour rappel, l'Algérie a perdu la présidence de la Confédération africaine en 2014. Le Russe Umar Kremlev avait été réélu samedi à la tête de l'Association internationale de boxe (IBA) par acclamation. A.D.

PATRIMOINE MATÉRIEL ALGÉRIEN

Six dossiers sur la liste de l'Unesco

Six dossiers de biens culturels matériels algériens, sites oasien et urbain, parcours thématique, ou encore monuments funéraires antiques figurent sur la liste indicative de l'Unesco, dans un état prévisionnel des biens à proposer en vue d'une inscription au patrimoine mondial de l'humanité.

Les dossiers des «oasis à foggaras et les ksour du Grand Erg occidental», «Sites, lieux et itinéraires augustiniens du Maghreb central», «Nedroma et les Trara», «Oued Souf», «Les mausolées royaux de Numidie», de la Maurétanie et les monuments funéraires préislamiques», ainsi que le «Parc des Aurès avec les établissements oasiens des gorges du Rhoufi et d'El Kantara» figurent, comme le stipule la Convention de 1972, sur la liste indicative de l'Unesco, précise l'universitaire et expert Toufik Hamoum. Selon cet expert du patrimoine culturel auprès du Centre du patrimoine mondial de l'Unesco et de l'Icesco, ces dossiers ont été inscrits en 2002 et comptent entre autres le Medghacen, le Mausolée royal de Maurétanie, le Mausolée de Beni Rhénan, les djeddars et le tombeau de Tin Hinan. Ce classement sur la liste indicative, implique, selon l'expert, «l'engagement de l'Etat partie à préparer des dossiers de nominations en vue de leur classement» sur la liste du patrimoine mondial.

IDENTIFICATION DE TOUS LES CRITÈRES DE LA VALEUR EXCEPTIONNELLE UNIVERSELLE DES BIENS PROPOSÉS

Ces dossiers doivent être étayés par l'identification de tous les critères de la valeur exceptionnelle universelle des biens proposés, et par l'application des mesures correctives recommandées par le Comité du patrimoine mondial après évaluation de l'état du bien. Une fois inscrit sur la liste du patrimoine mondial, le bien «changera de statut pour devenir patrimoine universel de l'humanité et jouira d'un suivi pour sa conservation, sa gestion et d'une protection par tous les



instruments juridiques de l'Unesco», explique Toufik Hamoum, précisant que ce statut impliquera «des contributions financières et une expertise internationale pour des opérations d'urgences sur le bien», si nécessaire. Interrogé sur l'état de conservation des monuments concernés, il estime qu'ils connaissent une dégradation accélérée, durant ce siècle, due à différents facteurs, d'abord naturels comme les séismes et les changements climatiques puis humains comme l'extension urbaine et les projets d'aménagement. Selon lui, une mise à jour des contenus et des éléments indicateurs de nomination à la lumière des récentes découvertes et études, est également «nécessaire» pour mieux conforter le dossier de nomination au patrimoine mondial, regrettant une «absence de suivi réactif de ces dossiers». Evoquant des dossiers de biens culturels similaires sur le territoire tunisien, l'universitaire préconise de reprendre ces dossiers de manière «urgente» et d'adopter une «démarche de classement commune», l'Unesco favorisant actuellement les «initiatives communes pour valoriser un

patrimoine partagé». Considérant que le patrimoine constitue une «matière grise pour une économie culturelle dans toutes ses dimensions et une alternative certaine de développement, ce professeur de l'Institut d'archéologie, estime qu'un classement sur la liste du patrimoine mondial est déjà une protection en soi», impliquant la «protection juridique nationale et internationale». À une question sur l'apport d'un classement à l'Unesco, Toufik Hamoum explique que cette démarche implique également «une assistance directe en cas de situations d'urgence», le financement éventuel d'opérations de restauration et de mise en valeur, en plus d'ouvrir une voie concrète pour la valorisation de notre patrimoine à l'international.

LA DESTINATION «ALGÉRIE» SUR LA BASE D'ÉLÉMENTS «CONCRETS ET VALORISANTS»

Un classement contribue également, selon lui, à la valorisation et la vente de l'image et de la destination «Algérie» sur la base d'éléments «concrets et valori-

sants», pour réussir cette «transition imminente». L'Algérie compte sept éléments inscrits à la liste du patrimoine mondial de l'humanité, «La Kalaâ des Béni Hammad» à Msila, fondée au XIe siècle aura été le premier site porté sur cette liste en 1980. L'année 1982 verra l'inscription des sites antiques de Djemila ou l'antique Cuicul à Sétif, «Timgad» à Batna, et «Tipasa» (1982) et du fabuleux musée ouvert sur l'histoire de l'humanité, «Tassili N'Ajjer», son ensemble d'art rupestre, son paysage lunaire et sa réserve de diversité biologique et écologique. La même année verra également le classement d'un premier centre historique habité, la «Vallée du M'zab», et ses ksour millénaires fortifiés témoins de l'habitat traditionnel, qui sera suivi dix ans plus tard par l'inscription de la ville méditerranéenne par excellence, la «casbah d'Alger». Chacun de ces sites est encadré par des institutions d'envergure à l'image des parcs culturels du M'zab ou du Tassili N'Ajjer, en plus d'opérations de préservation et d'une exploitation touristique assurée par l'Office de gestion et d'exploitation des biens culturels (Ogebc). **D. M.**

FESTIVAL DIMAJAZZ

Un show exceptionnel de la troupe Little Odetta durant la troisième soirée

La troupe Little Odetta a présenté durant la troisième soirée du 17ème festival Dimajazz, dans la soirée de vendredi à samedi, un show exceptionnel de musique Rock sous les applaudissements du public. L'avant-dernière soirée de la 17ème édition du festival Dimajazz a été marquée par une présence imposante sur scène de la troupe musicale française Little Odetta qui tire ses racines des grands noms de cet art des années 1960 et 1970, en interprétant une panoplie de chansons entraînantes et pleines de dynamisme avec une voix forte incitant la majorité des présents à se mettre debout pour mieux l'apprécier. Pendant plus d'une heure de temps, la troupe Little Odetta a réussi à captiver le public et le faire voyager dans le monde du rock n'roll, blues et soul en interprétant les chansons "Make Up Your Mind", "Don't

Stop", "Never Keep Us Down", et "Rhythm", en plus d'autres chansons sentimentales comme "You Will Find Someone" et "Waiting For The Sun". La chanteuse de la troupe Odetta a salué, au cours d'une conférence de presse animée au terme de la soirée, le public venu en masse assister à son spectacle pour l'amour de la musique Jazz et exprimé sa joie d'être en Algérie et de participer pour la première fois au festival Dimajazz de Constantine. Elle a également salué la bonne organisation de la manifestation et le fait de réserver cette édition à la femme. Pour sa part, la troupe de l'artiste italienne Ilaria Pilar Patassini a présenté un autre genre de musique jazz mixant tantôt les chansons solo et blues à des chansons sentimentales, favorisant le langage du corps qui s'harmonise merveilleusement

avec sa voix d'opéra. La chanteuse de la troupe italienne a enchanté le public avec des chansons romantiques comme "Occhi come un coltello", "Labbra", en plus de la chanson "Avec le temps" de l'artiste français Léo ferré et la chanson "Ksantina hiya gharami" et a réussi à passer entre les différents niveaux de la voix sans difficulté au point où le public a oublié l'existence des instruments musicaux. Au cours d'une conférence de presse, l'artiste Patassini a exprimé sa joie en présentant son premier spectacle à Constantine et s'est montrée fière de la bonne relation liant l'Algérie à l'Italie. Elle a également exprimé son admiration de l'accueil chaleureux qui lui a été réservé et des styles musicaux constantinois, indiquant que le recul de la pandémie de Covid lui a permis de retrouver les fêres de jazz. **R. C.**

L'ÉCOMUSÉE DE L'ALGÉRIE À MONTRÉAL

Un patrimoine au service du vivre ensemble !

L'Écomusée de l'Algérie, organisation indépendante et sans but lucratif, est né en septembre 2021 du besoin exprimé par la communauté algérienne d'être rassemblée autour d'une bannière commune, celle du patrimoine de l'Algérie. Ce dernier aura comme mission de faire vivre, protéger, préserver et promouvoir le patrimoine matériel et immatériel algérien passé, présent et à venir. Et cela dans le but de vivifier les racines du patrimoine algérien auprès de la communauté algérienne, et notamment des jeunes, pour leur permettre de consolider leur identité d'origine et de s'épanouir fièrement en tant que membres à part entière de la société d'accueil. Son autre objectif est de valoriser et faire connaître notre patrimoine auprès de nos concitoyens dans le cadre d'un dialogue interculturel fructueux. L'Écomusée de l'Algérie mettra en valeur dans la continuité avec le pays d'origine le nouveau patrimoine en essaimage dans la société d'accueil. Mais aussi être un vecteur d'entente, de compréhension mutuelle et de paix dans le cadre d'échanges riches et constructifs. Il offrira également aux Algériens un espace propice à l'épanouissement culturel et artistique de la communauté algéro-canadienne par des activités de médiation culturelle. Et il servira de porte-parole actif auprès des instances culturelles québécoises et canadiennes. **Meriem Djouder**

« LA VACCINATION, UNE PROTECTION POUR TOUS »
 Préservez votre vie et celle de votre famille
 Vous souhaitez vous faire vacciner ? Rendez-vous au centre de vaccination de votre quartier de résidence.

NYRINE SAÏD BOUTEFLIKA, HAJAGAD, TAMER LOUH ET LES CADRES DU MINISTÈRE DE LA JUSTICE :
 Le Parquet requiert des peines entre 3 et 10 ans de prison ferme

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION - MARDI 12 OCTOBRE 2021 - N° 156 - PRIX 20 Da Directeur de la publication : ZAHNE MERRADJI

NOUVELLES DESTINATIONS ET HAÏDJI EN NUMÉRIQUE DE VOS MÉDIAS NUMÉRIQUES À L'INTERNET

Air Algérie reprend de l'altitude

LA FIN DE LA SÉRIE À REVOIR : L'URGENCE DE DÉCENTRALISER LES POUVOIRS

La chute de Facebook n'est plus qu'une question de temps

LE PREMIER MINISTRE DÉMISSE EN FAVORISANT LE PRÉSIDENT DE SÉRIE

«L'Algérie n'a pas ménagé ses efforts pour renforcer le Mouvement des non-alignés»

LE PROCÈS REPREND : HOUDA FERRAÛN RATTRAPÉE PAR LE PROJET DE 1 MILLION DE LIGNES FTTH

30 millions de dollars de préjudice causé au Trésor public

L'EDITORIAL DE « L'EXPRESS » : **Les adeptes du désordre toujours en action !**

CORONAVIRUS : 98 CAS ET 2 DÉCÈS **Sous la barre symbolique et rassurante des 100 contaminations**

Suivez nous sur : www.lexpressquotidien.dz
 Ou sur notre page Facebook : [L'EXPRESSDZ](https://www.facebook.com/LEXPRESSDZ)

L'EXPRESSDZ

L'EXPRESSDZ
 Suivez nous sur : www.lexpressquotidien.dz
 Ou sur notre page Facebook : [L'EXPRESSDZ](https://www.facebook.com/LEXPRESSDZ)

À VENDRE

Appartement de type F3.

Lieu cité Eplf en face université Bab Ezzouar Alger
 Situé à côté station tramway et à 100 mètres de la future station métro.
 Situé à peine 10 minutes de l'aéroport international d'Alger et 5 minutes du centre commercial Suisse Appartement situé au 1er étage et complètement refait

Climatisation, téléphone et internet disponible. Appartement situé dans une cité fermée qui dispose d'espace de jeux pour les enfants Acte notarié et livret foncier disponibles

Tel: 0770829271

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
 WILAYA D'ALGER
 CIRCONSCRIPTION ADMINISTRATIVE
 DE BIR MOURAD RAIS
 COMMUNE DE SAOULA
 N° FISCALE DU CONTRACTANT 098842089598919 01

APPEL D'OFFRES OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITES MINIMALES
 N° :01/2022

Le Président de L'assemblée Populaire Communale de Saoula lance un avis d'appel d'offres ouvert avec exigence de capacités minimales conformément aux articles 40 et 44 du décret résidentiel N° 15-247 de la 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public, pour:

Approvisionnement en denrées alimentaires au profit des cantines des écoles primaires de La commune de SAOULA repartit en trois (03) lots séparés :

- **Lot n°01 :** Viande Rouge fraîche sans os, sans gras – Poulet vidé frais prêt à la cuisson et Œufs.
- **Lot n°02 :** Alimentation Générale et pain normal 250 g-
- **Lot n° 03 :** Fruits et Légumes frais

POUR L'ANNEE 2022

Les soumissionnaires admis à concourir sont dont les capacités répondent aux critères sous - cités :

1- Capacité professionnelle :
 - de boucher ou de fournisseurs de gros en viandes rouges de producteurs de volailles ou de fournisseurs de gros en viandes blanches et œufs (lot n° 1),
 - de distributeurs ou de fournisseurs de gros en alimentation générale (lot n°2),
 - de mandataires ou de fournisseurs de gros en fruits et légumes frais (lot n° 3),
 Justifians leurs activités dans le domaine (par le registre commerce électronique). NB le registre commerce électronique est obligatoire .

2-Capacité financière :
 Ayant un minimum un chiffre d'affaire de la somme des trois dernières années – 2019-2020-2021- de :
 -8 000 000,00 Da pour (lot n° 1),
 -6 000 000,00 Da pour (lot n° 2)
 -6 000 000,00 Da pour (lot n° 3),

3-Capacité technique :
 Références professionnelles : ayant réalisé une prestation de même nature pour chaque lot concerné. Service public- Moyens de transport : (moyen de transport frigorifique obligatoire pour le lot(n° 01 et 02)
 - Autorisation de la vente du pain délivrée par la direction du commerce est obligatoire.- Non possession de l'autorisation est un cas d'écartement de la concurrence- pour le lot n°02 ou possession du code d'activité (vente de tous les produits de la boulangerie sans exception) - dans le registre de commerce

Toutes personnes morale ou physique disposant d'un registre de commerce régissant l'activité et ayant la qualité requise pour chaque lot et disposant des moyens nécessaires pour pouvoir honorer ses engagements et ce conformément au projet des lots identifiés dans le présent cahier de charges à savoir.

Les soumissionnaires qualifiés intéressés par cet avis peuvent retirer le cahier des charges auprès de bureau des marchés de l'APC de Saoula contre le paiement de 2000.00 DA.

Les dossiers de soumission comprendront un dossier de candidature une offre technique et une offre financière à savoir :

I- Le Dossier De Candidature Contient:

- 01-la déclaration de candidature, renseignée, datée et signée,
- 02 -la déclaration de probité, renseignée, datée et signée,
- 03 le statut de la société, si soumissionnaire personne morale (E.U.R.L, S.A.R.L, S.N.C ou S.P.A),
- 04 -le document justifiant de la délégation de signature,
- 05 -l'extrait du registre de commerce en cours de validité,
- 06- capacité de conservation :
 06-01 – **chambre froide :**
 Justifié par les copies d'actes de ces moyens (acte notarié de donation, acte notarié de vente, livret foncier, Acte notarié de propriété) ou contrat de location notarié de ces chambres froides (construite en dur ou Modèle panneaux –sandwich).
 06-02- **dépôt de stockage :**
 Justifié par les copies d'actes de propriété des aires de stockage et d'entreposage (acte notarié de donation, Acte notarié de vente, livret foncier, acte notarié de propriété) ou contrat de location notarié de ces dépôts.
- 07- attestation de solvabilité délivrée par une banque de droit algérien.

2- Offre Technique Contient :

- 1 -la déclaration à souscrire, jointe en annexe, renseignée, datée et signée,
- 2 -le présent cahier des charges, avec l'ensemble de ses pages paraphées, portant à la dernière page, la mention manuscrite « lu et accepté »,
- 3 –tout document permettant d'évaluer l'offre technique : un **mémoire technique justificatif** (à reproduire pour chaque lot) : liste des moyens matériels et humains proposés pour la livraison, le stockage des produits, selon modèle joint en annexe du présent cahier des charges.
- 4- les copies des attestations de mise à jour envers les organismes de la sécurité sociale (CNAS, CASNOS) en cours de validité, étayée par une liste nominatif des salariés .

3- L'Offre Financière contient :

- 1 -la lettre de soumission, jointe en annexe, renseignée, datée et signée,
- 2 -le bordereau des prix unitaires (B.P.U), jointe en annexe, renseignée, datée, signée et cacheté,
- 3 -le détail quantitatif et estimatif (D.Q.E), jointe en annexe, renseignée, datée, signée et cacheté,

L'offre doit être déposée sous triple pli fermés et sous forme de pli candidature, pli technique et pli financier, séparés à l'intérieur de la même offre. L'enveloppe extérieure doit être anonyme et porter la mention :

«AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITES MINIMALES
 N°.....»
 Bd Colonel Amirouche / Bureau Marché
 - Intitulé Du Projet -
 (À n'ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres)

- La durée de préparation des offres est fixée à **10 jours**.
- L'offre est valable pendant **3 mois** augmentés de la durée de préparation des offres.
- La date de dépôt des offres correspond au dernier jour de la durée de préparation des offres à **12h00**, si ce jour correspond à un jour férié légal, le jour de dépôt et d'ouverture est reporté au jour ouvrable suivant.
- L'ouverture des plis technique et financier aura lieu le dernier jour de la durée de préparation des offres à **13h00**, au siège de l'assemblée populaire communale de Saoula.
- Les soumissionnaires sont invités à assister à l'ouverture des plis.

L'EXPRESS DU 16/05/2022 **ANEP : N° 2216009050**

SÉCHERESSE EN ÉTHIOPIE

La famine guette des millions de personnes

Les carcasses décharnées de chèvres, d'ânes et de vaches sont devenues des images courantes dans le sud-est de l'Éthiopie, en proie à une sécheresse extrême. Faute d'eau et de pâturage, le bétail meurt, privant les habitants de leur source de revenus et de nourriture. La famine menace maintenant des millions de personnes en Afrique de l'Est.

« Quand la vie des gens dépend du bétail, si rien n'est fait pour prévenir les conséquences des sécheresses et aider les gens, c'est très, très difficile », dit le directeur d'Oxfam en Éthiopie, Gezahegn Kebede Gebrehana, joint par téléphone à Addis-Abeba.

L'organisme a à l'œil trois zones particulièrement affectées du pays. Par exemple, dans la région de Somali, dans le sud-est de l'Éthiopie, pratiquement pas une goutte de pluie n'est tombée depuis plus de 18 mois. Les pays voisins de la Corne de l'Afrique sont aussi frappés par les temps arides. La Somalie est à risque de famine dans les six prochains mois, avertit le Programme alimentaire mondial de l'ONU, et au Kenya, un demi-million de personnes sont menacées par la faim.

En Éthiopie, de 5,5 à 6,5 millions de personnes vivent une grave insécurité alimentaire liée à la sécheresse, selon le bureau des Affaires humanitaires de l'ONU (OCHA).

CRISE SUR FOND DE CRISES

Il s'agit d'une nouvelle strate ajoutée à une situation humani-

taire déjà fragile. Le conflit au Tigré, dans le nord de l'Éthiopie, a fait plus d'un demi-million de morts en deux ans, et il contribue à paralyser les services ailleurs au pays. Des violences interreligieuses secouent différentes communautés. La COVID-19 a apporté son lot de difficultés. Et la flambée planétaire des prix n'a pas épargné l'État d'Afrique de l'Est...

« Les répercussions mondiales de la crise en Ukraine sont très visibles. On le ressent clairement, avec l'escalade des prix, parce qu'un pays comme l'Éthiopie est dépendant des exportations pour la nourriture. Et les prix du carburant grimpent de façon marquée. Les choses sont terribles, pour être honnête ».

Les prix négociés le matin par Oxfam pour différentes marchandises peuvent augmenter la journée même, illustre-t-il. Le prix du carburant rend aussi plus coûteux l'acheminement de l'eau potable en camion dans différentes régions du pays.

CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Le rude climat dans l'est de l'Afrique n'est pas nouveau. Mais depuis 2005, la sécheresse



est devenue un phénomène plus fréquent, passant d'un épisode tous les six ans à un tous les trois ans, selon le dernier rapport du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC).

« Nous savons que ces sécheresses se répètent tous les deux ou trois ans, donc en plus de nos

activités pour sauver des vies, nous croyons qu'il faut investir dans des activités qui vont accroître la résilience et les capacités des communautés pour faire face à une crise future ». M. Gebrehana déplore que l'aide soit mobilisée par le conflit dans le nord du pays.

Les gouvernements sont bien au

fait des changements climatiques, note Christopher Gore, professeur à la Toronto Metropolitan University. Ses travaux portent sur la politique et l'environnement, notamment en Afrique subsaharienne. « La communauté internationale regarde très attentivement et met en place différents programmes pour les fermiers, afin d'essayer de leur offrir du soutien pour s'adapter aux changements climatiques, pour changer les pratiques et introduire de nouvelles cultures plus adaptées au climat », dit-il.

Même dans les pays plus riches, la sécheresse soulève l'inquiétude. En France, par exemple, les agriculteurs craignent maintenant de perdre une partie importante des récoltes si la pluie n'est pas rapidement au rendez-vous. Mais les pays comme l'Éthiopie, l'un des plus pauvres de l'Afrique et dont une large proportion de la population dépend de l'agriculture et du bétail, sont particulièrement vulnérables aux rigueurs du climat. Et même les années plus pluvieuses ne règlent pas nécessairement le problème, rappelle M. Gore. « Une prédiction à long terme est qu'il y aura de forts volumes de pluie dans la région, mais pas sous une forme qui rend les choses meilleures ou plus faciles. Ce seront souvent des pluies intenses et destructrices, causant par exemple des inondations ou balayant les récoltes », dit-il, précisant que les sécheresses ne disparaîtront pas pour autant.

Par JANIE GOSSELIN
La Presse

HAUSSE DES PRIX

Les Français se ruent sur les magasins hard discount

Par : Olivier Chicheportiche

L'inflation pousse les consommateurs vers ces distributeurs "low-cost", mais le climat anxieux lié à la guerre en Ukraine est également un levier.

L'inflation pour les produits de grande consommation est désormais plus que palpable. Selon le panéliste IRI, les prix de ces produits ont augmenté de 1,5% en mars sur un an, tous circuits confondus (supermarchés, hypermarchés, proxis, drive...). Si la hausse semble contenue au regard de l'inflation globale mesurée par l'Insee sur la même période (4,5%), il n'en demeure pas moins qu'elle a franchi le seuil des 1%, alors qu'elle n'était que de 0,58% en février.

Une situation qui pousse les consommateurs à chercher les prix bas. A travers les promotions, les bons de réduction, les changements de comportements mais aussi en modifiant leurs lieux de courses.

400.000 CLIENTS SUPPLÉMENTAIRES EN UN MOIS

Sans surprises, les enseignes de hard discount comme Lidl ou Aldi font le plein. De mars à avril, ces magasins auraient accueilli en moyenne plus de 400.000 clients supplémentaires.

"On achète de moins en moins dans les

grands magasins", explique ainsi une cliente au micro de BFMTV. "C'est une habitude qui est venue avec l'augmentation des prix", ajoute un autre.

"On constate que l'on voit de nouveaux clients, on a une hausse de la fréquentation. Dans un contexte de morosité économique, c'est un effet d'aubaine pour nous d'avoir de nouveaux clients", confirme Jérémie Bourgain, gérant d'un magasin Supeco (Carrefour). Une évolution assez logique mais pas forcément payante. Car toutes les études montrent que ce sont bien les produits de premiers prix qui ont le plus souffert de l'inflation.

UNE INFLATION PLUS FORTE DANS CES ENSEIGNES

Toujours selon IRI ce sont dans les enseignes de hard discount que la hausse des prix est la plus marquée: +1,75%, suivis des commerces de proximité (Carrefour city, Franprix, Intermarché Express, Petit Casino, etc.) avec une hausse des prix de 1,66% en mars. Viennent ensuite les supermarchés (1,51%), les hypermarchés (1,46%) et le drive (1,12%). Reste que ces changements de comportements ne répondent pas uniquement à une problématique de prix. "Quand le consommateur est inquiet de l'économie et des prix, alors ils ont besoin

de valeurs refuges, c'est-à-dire, ils se réfugient vers des marques ou des enseignes dont ils pensent que ce sont plutôt des alliés de leur pouvoir d'achat", analyse Olivier Dauvers, journaliste spécialisé dans la grande distribution. L'inflation devrait accélérer à 3% en avril et atteindre environ 5% à l'été. D'autant que "l'impact de la guerre en Ukraine ne sera visible qu'au début de l'été", prévient Emily Mayer, spécialiste des produits de grande consommation chez IRI, qui s'attend à une inflation de 5% à partir de juin ou juillet. "Un niveau jamais vu depuis 2008", rappelle-t-elle.

En effet, le gouvernement a décidé de rouvrir les négociations commerciales pour tenir compte de l'impact du conflit en Ukraine, ce qui devrait tirer un peu plus les prix à la hausse dans les prochains mois.

QUELS PRODUITS ONT LE PLUS AUGMENTÉ?

Selon le panéliste IRI, ce sont les pâtes qui connaissent la plus forte hausse des prix (+13,4% en mars), devant la moutarde (+7,76%), les huiles (+7,36%), les farines (+7,16%) et les fruits secs (+6,72%). Le maïs (+5,1%), le café (+4,5%), le beurre (+3,9%) et les oeufs (3,3%) ne sont pas non plus épargnés.

BFM Business

Mots Croisés

1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORIZONTALEMENT

1- Ville de Turquie - Gaz rare. 2- Fleuve de Russie - Rejette au dehors. 3- Peine pécuniaire - Devant Polo pour avoir une ville brésilienne (inversé). 4- Avant fa - De jaune et de blanc. 5- Pronom personnel - Audacieuse. 6- S'amuse - Dieu grecque de la guerre. 7- Partie du corps humain - Possessif. 8- Fleuve du sud de la France - Frère de mère. 9- Aéra - Habitant. 10- Fait tort - Artificieuse.

VERTICALEMENT

1- Prophète orphelin - On l'utilise pour blanchir le linge. 2- Jeu populaire dans les cafés - Prière catholique à la vierge Maria. 3- Baudet - Exagères. 4- Faire des noeuds - Négation. 5- Poètes - Terme de tennis. 6- Celui des échecs est très intéressant - Grand poète servant de Abla. 7- Issu - Obligé. 8- Partie nord de la Grande Bretagne - Court. 9- Elimina - Respect. 10- Affluent de la Garonne - Charge d'animal.

4x4

Parmi ces quatre séries de quatre mots, un seul est juste, à vous de le découvrir

Saponnification
Saponihyication
Saponification
Sapaunification

Stéréophonique
Stéréophonique
Stéréophonique
Stéréofonique

Tintinabuler
Tintinnabuler
Taintinnabuler
Taintinabuler

Vad-mecum
Vade-mecum
Vade-mecaum
Vade-mécum

Les mots fléchés

	GRAINS DE GLACE MARCHERA VITE	ENFLÉE POISSON ROUGE	PUNITION RELIGIEUSE	SURÉVALUÉES COMME	ORGANE DE LA VUE OUI RUSSE	PANNEAU D'ARRÊT
CHANTERAIT À MI-VOIX PROFANÉS			BUREAUX DE NOTAIRES			
SAISON DE CANICULE LA PEINTURE EN EST UN		MANCHE AU TENNIS DÉSARME UNE RÉGIONS		ON Y VA EN BATEAU DANS	SAINT DE LA MANCHE DONNA DE L'AIR	
VACCIN	ARME D'ÉCRIME CUVE À VAISSELLE	DÎNERS DE POUPEES ÉTÉ CAPCABLE DE		PLUS QUE GRISÉS ! POINT CARDINAL	À LUI JEUNE AMOUREUX	EXHALTE UNE ODEUR
SE REND SYMBOLE DU NICKEL		INTRODUIT PETIT GOLF	MOUSSANT APPARUE		À TOI APPAREIL DE DIRECTION	LIEU DE MATCHES
SOUTIENT VERTICAL	TROP MÛR ROI DE L'ARÈNE			APRÈS BIS POUR LUI		ELLE PRÉVOIT LE TEMPS
BÉANTE	RÉPONDU TRÈS ÉTONNÉ		ANIMAL MOU FAIT FROID	STUPÉFIA BOUT DE MAMELLE	CUBE DE JOUEUR COUP D'ÉTAT	VERSE DE L'EAU SUR LES FLEURS
BAVARDAGE ENFANTIN GARÇON D'ÉCURIE		REMETTRE EN ÉTAT	POSSÉDA ANALYSE		MATIÈRE D'ALLIANCE BOISSONS À LONDRES	
INVITÉ TOURNE		APRÈS SIX RÉGLE DOUBLE	TALONS D'UN CARNET	IL SE FAIT PRIER DO D'AVANT		AVANT LA SPÉCIALITÉ
			ESPOSÉ MÉTHO- DIQUE			

BIFFE-TOUT

EN 6 LETTRES :
Réfléchit sans raisonner

ABATS	EXPERT	OPERCULE
AOÛT	FATRAS	OTER
ARGILEUSE	GELER	PANTALON
BALCON	GENDARME	PLACETTE
BÉANT	GRADUELLE	PLUSIEURS
BRANCARDIER	IGUANE	POLYGAME
CANETTE	ILOTE	PSORIASIS
CANICULE	INAVOUÉE	RARE
CASE	JUXTAPOSER	RÉALITÉ
CENTUPLE	LIVIDE	RÉCÉPISSÉ
COMPRESSE	MAIN	ROUCOULE
CONFIRMÉ	MENSONGE	SEUIL
COURS	MINET	SUCETTE
CULOT	MISÈRE	SURTAXE
DÉCRYPTERA	MODISTE	TATAMI
DÉGONFLAGE	MORALE	TRAHISON
DÉPÔT	MOUETTE	VENT
DÔME	NÉCROLOGIE	VERDIR
DUALITÉ	OBÉLISQUE	
EXÉCUTER	OBLIQUE	

E	S	S	E	R	P	M	O	C	R	E	I	D	R	A	C	N	A	R	B
D	E	X	E	C	U	T	E	R	N	O	L	A	T	N	A	P	A	E	C
E	E	T	P	E	E	M	E	G	N	O	S	N	E	M	M	R	C	M	A
G	X	R	L	T	X	I	S	A	R	T	A	F	S	T	G	A	I	R	N
O	A	A	A	S	P	N	B	E	A	N	T	T	O	I	N	E	L	I	I
N	T	H	C	I	E	E	E	M	O	D	A	P	L	E	U	I	O	F	C
F	R	I	E	D	R	T	E	E	I	B	E	E	T	Q	U	T	T	N	U
L	U	S	T	O	T	L	T	I	A	D	U	T	S	E	E	R	E	O	L
A	S	O	T	M	A	I	I	E	G	S	E	I	S	R	A	R	E	C	E
G	E	N	E	R	L	G	T	G	E	O	L	C	M	I	M	A	T	A	T
E	T	O	O	A	U	I	R	E	S	E	L	S	U	A	G	E	L	E	R
E	T	M	U	A	L	A	S	R	B	V	U	O	R	L	I	T	U	O	A
D	E	D	N	A	D	S	U	O	I	A	E	Q	R	U	O	N	E	G	E
I	U	E	E	U	I	E	E	S	A	C	L	R	I	C	O	T	L	E	L
V	O	R	E	P	I	E	R	E	S	I	M	C	D	L	E	C	U	N	U
I	M	L	E	S	I	N	A	V	O	U	E	E	O	I	B	N	C	D	O
L	L	C	U	D	E	C	R	Y	P	T	E	R	A	N	R	O	R	A	C
E	E	L	V	E	N	T	R	E	S	O	P	A	T	X	U	J	E	R	U
R	P	S	O	R	I	A	S	I	S	E	T	T	E	C	U	S	P	M	O
P	O	L	Y	G	A	M	E	E	L	P	U	T	N	E	C	R	O	E	R

SOLUTIONS DES JEUX PRÉCÉDENTS

MOTS FLÈCHES

HORIZONTALEMENT
SEICHE - ITALIE - FREINERAI - SR - PARA-USER - AIR - VINS - SCIANTE - MOT - TOUTE - CES - RAREFIE - TIR - CINE - FEUTRE - M-STAGE - REUNIE - TAS - UNE - TESTS - N-BESTIAL - OU - LEUR - ELIS - SIED - E-PARER - SUD - IF - OR - ATTEINTES - FREESIA - QUATRE - TUS - GRATINER - SERTIE - NETTES.

VERTICALEMENT
DEFAVORISANT - AORTE - IRRITANTS - TERREUR - OCEAN - REA - BILE - EST - HI - STE - GUERIRAS - I - VENU - OFFENSES - TIGE - ESSUIE - ETE - STAR - DIRECTEUR - ISSUE - AN - TARIE - TETA - IDIOTE - RAI - A - TRUELLE - NUIT - L - ANCIENS - EDITANT - VISITER - ITOU - FETEE - ERRES - MESURE - SERS.

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT
1- ADOUR - AMON 2- DIT - ACHEVA 3- ERABLE - NEZ 4- RI - RESTE - I 5- GAIS - RUAS 6- PERD - AIRE 7- A - GERME - RI 8- LUI - OISEAU 9- ENLACE - MIL 10- SIEN - SASSE.

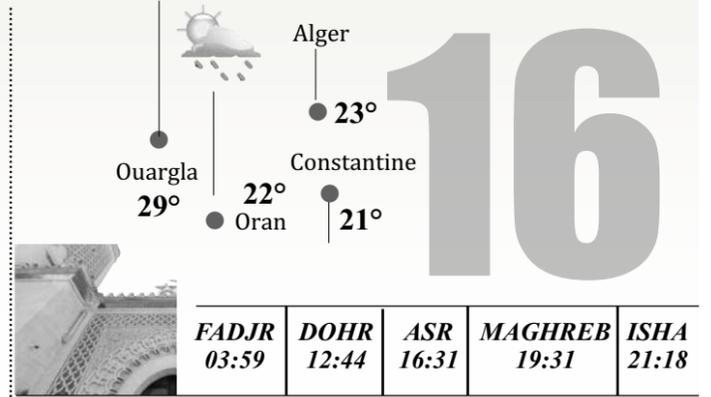
VERTICALEMENT
1- ADER - PALES 2- DIRIGE - UNI 3- OTA - ARGILE 4- U - BRIDE - AN 5- RALES - ROC 6- CES - AMIES 7- AH - TRIES - A 8- MENEUR - EMS 9- OVE - AERAS 10- NAZIS - IULE.

4x4 Friponnerie - Imprononçable Mnémotechnique - Octosyllabe

BIFFE-TOUT : DENTELLE

CAS ET 3 GUÉRISONS

Quatre (04) nouveaux cas confirmés de coronavirus, 03 guérisons et aucun décès ont été enregistrés ces dernières 24 heures en Algérie, a indiqué ce dimanche le ministère de la Santé. Selon la même source, le total des cas confirmés en Algérie s'élève à 265.818 cas.



L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION // LUNDI 16 MAI 2022 // N°304 // PRIX 20 DA

LE MINISTÈRE DE LA COMMUNICATION PREND LANGUE AVEC LES PROFESSIONNELS DU SECTEUR

Oser pointer du doigt les tristes réalités des médias

Si tout le monde a exprimé son souhait de voir se régénérer en Algérie un journalisme fort, responsable, sincère et crédible, les outils pour arriver à cet idéal restent à trouver.

I.M.Amine

En fin de semaine, le ministère de la Communication a initié une journée d'étude pour l'élaboration des textes de loi et organiser le paysage médiatique en Algérie. Le ministre du secteur, Mohamed Bouslimani, avait précisé que les propositions formulées par les professionnels du secteur au cours de la journée d'étude sur le « système juridique du secteur de la communication », seront prises en compte dans l'élaboration des textes de loi préparés actuellement pour organiser le paysage médiatique en Algérie. Ne serait-ce que pour le fait d'avoir rassemblé les professionnels du secteur, cette initiative était en soi louable à plus d'un titre, d'autant qu'elle coïncide avec la phase de préparation des textes de loi qui seront dans l'intérêt de la profession et de l'ensemble des travailleurs du secteur de l'information et de la communication aussi bien que du citoyen, qui aspire à avoir une information sûre », s'est-il réjoui. Si tout le monde a exprimé son souhait de voir se régénérer en Algérie un journalisme fort, responsable, sincère et crédible, les outils pour arriver à cet idéal restent à trouver. L'assainissement qui doit cibler la presse, et de manière plus générale, les médias nationaux, s'impose depuis plusieurs années, sans que l'on puisse réellement pointer le curseur sur les étapes à franchir ou les actions à réaliser. Le mot fort qui veut que la presse soit rendue aux journalistes est un terme qui trouvera ses obstacles dans la concrétisation de ce mot vague, dilué, poreux et sans architecture constante



quand on vient à lui prendre le pouls. Il est certain que le travail d'assainissement doit commencer dans les salles de rédaction elles-mêmes. On l'a vu et constaté depuis longtemps, des journalistes sont recrutés et abandonnés à eux-mêmes : aucune formation, aucun recyclage, aucune barre intellectuelle et professionnelle fixée ; et lorsque pointent les moments de crise, dont la guerre de type Russie-Ukraine constitue un aperçu, le journaliste se trouve dans l'incapacité totale de comprendre les dessous de cartes ni de distinguer les fondamentaux de la politique étrangère de son pays sur la question, encore moins de maîtriser les enjeux géopolitiques qui sous-tendent cette guerre qui touche l'Algérie directement ou indirectement. Il en est de même pour ce qui se passe au Mali, en Libye, au Sahara occidental et ailleurs dans le monde, et qui requiert du journaliste un minimum de discernement. Ceci n'est qu'un maillon d'une longue et triste liste de manquements qui vont de A à Z sans discontinuer et qui font que la presse n'a pas le

pouvoir actuellement ni de bien informer ni encore moins d'être pesante sur l'opinion publique. Le constat est amer mais il ressemble à la réalité du terrain et non pas à des états d'âme. D'autres coups de balai sont également nécessaires dans tous les paliers de la vie institutionnelle du pays, afin de communiquer avec les médias et donner l'information crédible, sourcée et référencée. Écouter les journalistes qui ont véritablement quelque chose à dire. Une presse forte et responsable, c'est déjà une bataille de gagnée pour l'Etat algérien, dans un contexte de guerre et une géopolitique du pire, caractérisée par des périls multiformes qui prennent dangereusement le pays en étau. La volonté de s'écouter pour se comprendre, loin des compromissions, des connivences et des complaisances, c'est un point gagné face à la désinvolture qui couvrirait de son manteau le secteur en entier ; maintenant, reste à réaliser plus de points sur le terrain, faire en sorte que cette étape lancée ne soit pas qu'un autre vain mot.

I.M.N.

EN DÉPIT DE L'AMÉLIORATION DE LA SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE EN ALGÉRIE

LE DR FOURAR APPELLE À NE PAS BAISSER LA GARDE

Le Directeur de la Prévention et de la Promotion de la Santé au ministère de la Santé, Djamel Fourar, a appelé hier, à partir de Tipasa, à ne pas baisser la garde et à rester vigilant quant au coronavirus après l'apparition de nouveaux variants à travers le monde, en dépit de « l'amélioration significative de la situation épidémiologique en Algérie ». « La situation de la Covid-19 s'est considérablement améliorée en Algérie, et aucun décès n'a été enregistré depuis plusieurs jours, mais cela ne signifie guère l'abandon des mesures préventives nécessaires, en raison de l'apparition de nouveaux variants à travers le monde », a indiqué Dr Fourar dans une déclaration à la presse en marge d'une journée d'étude et de formation sur « l'hypertension artérielle », organisée à l'occasion de la Journée mondiale de cette pathologie (17 mai). Relevant que l'apparition de nouveaux variants à travers le monde signifie que le virus est toujours présent et menaçant, il a souligné que ces variants sont en cours d'étude par des experts de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), avant

d'appeler à l'impératif du respect des mesures barrières, dont notamment la distanciation physique et le port d'un masque de protection ». A noter que le dernier bilan, communiqué samedi 14 mai, par le ministère de la Santé et de la Population, a fait état de deux nouveaux cas de coronavirus enregistrés, ces dernières 24 heures, avec zéro décès. Le même bilan a signalé que le nombre de cas d'infection par la Covid-19 en Algérie est de 265.816, au moment où 178.371 malades contaminés se sont rétablis et 6.875 en sont morts. Le même communiqué qui n'a signalé aucun cas de Covid-19 en soins intensifs, a ajouté que 46 wilayas du pays n'ont pas enregistré de nouveaux cas de contamination par ce virus durant ces dernières 24 heures, tandis que deux wilayas ont recensé un cas chacune. Le ministère de la Santé a, en outre, recommandé aux citoyens de rester vigilants, en les appelant au respect des mesures barrières jusqu'à l'éradication définitive de cette pandémie.

Rédaction nationale

LES BÉNÉFICIAIRES DE FINANCEMENTS BNA PEUVENT RÉGLER LEURS MENSUALITÉS VIA LEURS COMPTES CCP

Les bénéficiaires de financements de la Banque nationale d'Algérie (BNA) peuvent désormais effectuer le règlement de leurs mensualités par prélèvement automatique de leurs comptes CCP, et ce, en vertu d'une convention entre la banque publique et Algérie Poste. « Algérie Poste et la BNA ont procédé à la signature d'une convention portant sur le traitement informatisé des prélèvements sur comptes CCP des clients avec option de balayage », a indiqué la banque dimanche dans un communiqué rendu public hier. Ainsi, les bénéficiaires de financements BNA, titulaires de comptes CCP ne sont plus tenus de domicilier leurs revenus auprès de la banque. La convention a été signée par les premiers responsables d'Algérie Poste et la BNA, respectivement, Louaï Zidi et Mohamed Lamine Lebbou, lors d'une cérémonie qui a eu lieu jeudi dernier, au niveau du siège de la direction générale d'Algérie Poste, en présence des



hauts cadres des deux entités publiques, précise le communiqué. La signature de cette convention permet également de « renforcer les relations de coopération entre ces deux institutions prestigieuses au profit de leur clientèle commune et de faciliter l'accès des citoyens aux financements bancaires, et ce, en droite ligne avec les orientations des pouvoirs publics », conclut le document.

R.E.